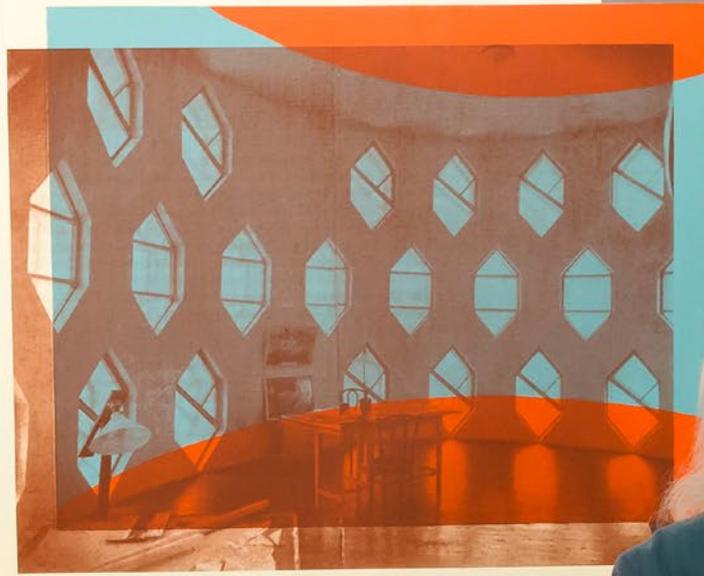


# REVUE SUISSE

La revue des Suisses de l'étranger  
Avril 2015



**Art Basel est devenue la plus importante manifestation d'art contemporain au monde**

**Quelle influence les Suisses de l'étranger peuvent-ils avoir au sein du parlement?**

**Informations relatives aux élections sur internet – quels sont les sites utiles?**

# Un 27<sup>e</sup> canton pour les Suisses de l'étranger

*746 000 Suisses vivent à l'étranger, s'ils formaient un canton, ce serait le quatrième le plus peuplé.*

*La Cinquième Suisse est-elle le 27<sup>e</sup> canton de la Confédération? Faut-il des Suisses de l'étranger au Parlement?*

*> Qu'en pensez-vous? > Exprimez votre opinion sur :*



**SwissCommunity.org**  
relie les Suisses du monde entier

- > **Participez aux discussions de SwissCommunity.org**
- > **Inscrivez-vous gratuitement et connectez-vous avec le monde entier**

SwissCommunity.org est un réseau de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE)

SwissCommunity-Partner:

**SWI** swissinfo.ch

.....  
**SWISSCARE**  
Expatri Health Insurance

Schweiz Tourismus. 

# Quid des préoccupations du peuple?

- 4 [Courrier des lecteurs](#)
- 6 [Images](#)  
Paul Gauguin à la Fondation Beyeler
- 8 [En profondeur](#)  
Les Suisses de l'étranger ont-ils leur place au sein du parlement?
- 11 [Informations relatives aux élections sur internet](#)  
Les meilleurs sites internet
- 13 [Tribune](#)  
Georg Kohler parle argent et politique
- 14 [Politique](#)  
Aperçu des votations
- [Pages régionales](#)
- 17 [Série littéraire](#)  
Cécile Ines Loos, la rêveuse
- 18 [Culture](#)  
Art Basel – La Mecque des amateurs d'art
- 21 [Sport](#)  
Speed flying, base-jump & Co.
- 23 [Impressum](#)
- 24 [Informations de l'OSE](#)
- 27 [news.admin.ch](#)
- 30 [Trouvailles et Écho](#)



Alors que la campagne électorale vient de démarrer en Suisse, on croit rêver: trop occupés à se regarder le nombril, les partis passent leur temps à accuser ou diffamer des ennemis imaginaires. Jusqu'à présent, leurs discours sont à des années-lumière des préoccupations du peuple et n'ont pas vraiment de quoi inspirer confiance aux électeurs. Premier exemple: la plateforme électorale en 10 points des sociaux-démocrates.

Adoptée par le parti à la mi-février, elle évoque certes «l'égalité des salaires», «une part minimale des zones à bâtir réservée aux logements d'utilité publique» et «une zone de rencontre à trafic réduit dans toutes les communes», mais à aucun moment il n'est question du rapport de la Suisse au reste du monde et en particulier à l'UE. Un thème qui, en ce moment pourtant, préoccupe les Suisses comme aucun autre. Deuxième exemple: le président du Parti libéral-radical, Philipp Müller, s'adresse à ses «chères et chers camarades» dans des annonces pleine page publiées dans la presse dominicale pour expliquer en long et en large ce qui ne joue pas avec les idées du PS – sans dire un mot sur les idées du PLR. «Nous sommes le turbo de la Suisse. Notre succès dépend de notre propre courage»: c'est ainsi qu'est présentée la stratégie d'avenir du PLR sur internet. Dont acte... Troisième exemple: le président de l'UDC, Toni Brunner, déclare, lui aussi via la presse dominicale, souhaiter rétablir une «majorité bourgeoise» au Palais fédéral. Sauf qu'en réalité, les représentants bourgeois détiennent déjà la majorité au parlement comme au gouvernement. Il n'y a et il n'y aura probablement jamais de cartel des gauches ou de coalition de centre-gauche dans la mesure où 70 % des Suisses sont à droite de l'échiquier politique. L'UDC pointe un ennemi imaginaire dans sa campagne.

La résolution de problèmes, les suggestions de compromis et les tentatives de consensus, qui sont depuis longtemps des valeurs clés de la politique suisse, passent quasiment aux oubliettes dans cette campagne. L'enjeu est plutôt de faire le plus de bruit, d'attaquer avec le moins de scrupules et de faire le plus de raccourcis: des considérations purement démagogiques qui relèguent au second rang les préoccupations des électeurs.

Nous avons parcouru la Toile pour vous présenter dans ce numéro des informations pertinentes sur les élections et les candidats. Quant à savoir qui est le plus à même de représenter les Suisses de l'étranger en politique, et plus particulièrement au parlement, c'est Jürg Müller qui se penchera sur la question dans notre article «En profondeur». Bien sûr, la parole sera également donnée aux deux uniques Suisses de l'étranger ayant jamais siégé au Conseil national.

BARBARA ENGEL, RÉDACTRICE EN CHEF



Couverture: des visiteurs d'Art Basel à Miami Beach 2014 devant un tableau de l'artiste sino-américain David Diao  
Photo: © Art Basel

## Une histoire allemande

Suite à l'intéressant article sur John Knittel, j'aimerais revenir sur un détail. Dans son roman «Via Mala», John Knittel a traité les dossiers du tribunal d'un meurtre commis contre le propriétaire tyrannique d'une scierie. Cette dernière est située dans l'actuelle commune de Kirchensittenbach, près de Nuremberg. Pour en améliorer l'impact, John Knittel a déplacé l'action de son roman dans l'effrayante Via Mala. Mais le dernier film a été tourné dans le canton de Berne. Or, le hasard veut que depuis 40 ans, la Société suisse de Nuremberg célèbre sa fête nationale à Kirchensittenbach, raison pour laquelle nous connaissons cette histoire.

VRENI FENSKE-GMÜR, PRÉSIDENTE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DE NUREMBERG

## Il faut nourrir le cerveau

Depuis que je lis la «Revue Suisse», je suis mieux informé que lorsque j'habitais encore en Suisse. Je vous remercie de votre niveau et je vous en félicite. Aussi l'article sur nos langues nationales de décembre 2014 stimule la pensée locale et globale. J'aimerais y ajouter deux faits: les neuropsychologues et les «neurosavants» nous enseignent qu'il faut nourrir le cerveau déjà avant la naissance et surtout celui du bébé avec notre langue et celles des autres. Commençons alors le plus tôt possible et profitons de notre privilège de quatre langues nationales en les offrant aux écoles dès le début avec l'anglais! Ce dernier pour donner à nos enfants la meilleure chance dans le monde international. Quand les professionnels de notre pays se réunissent aujourd'hui dans

les différentes régions de la Confédération, ils se servent de l'anglais. Celui qui lutte contre l'esprit du temps, est, parfois malheureusement, condamné à perdre.

PIERRE SAUBERMANN, MÉDECIN, HUNINGUE, FRANCE

## De grâce, épargnez-nous ça!

La publication d'un tel article sur le livre «Die Befragung der Zeit» de Verena Stefan relève du cynisme pur et simple. J'ai été particulièrement choqué par la phrase suivante: «L'image d'une société empreinte de mesquinerie et d'hypocrisie en est encore plus impressionnante, selon les termes du docteur Brunner? <L'avortement reste le mode de contraception le plus sûr. Ces Messieurs des Autorités le savent pertinemment, eux qui n'hésitent pas à y recourir fréquemment pour leurs épouses et leurs maîtresses.>» Comment peut-on qualifier l'avortement de «mode de contraception le plus sûr»? L'avortement est un meurtre. Aucune discussion – aussi élevée puisse-t-elle être sur le plan académique – n'y changera rien, car lors de la division cellulaire, une vie humaine est «activée» dès la première seconde. De grâce, à l'avenir, épargnez-nous ce genre de calamités partialement féministes. Merci.

RENÉ LÜTOLD, ING. DIPL., CHIANG MAI ET BERNE

## Bunkers 5 étoiles

La transformation des forteresses des Alpes en parc d'attractions pour les fortunés de la planète m'a profondément choquée. En faire autre chose c'est très bien, mais encore une fois, se mettre à genoux devant les nantis de ce monde, c'est misérable!

## Assurance maladie et accident internationale

- Selon modèle suisse
- Assurance privée à vie
- Libre choix du médecin et de l'hôpital dans le monde entier

En plus:

- Assurance perte de gain internationale
- Caisse de pension internationale

Solutions individuelles pour:

- Suisses de l'étranger
- Expatriés de toute nationalité
- Délégués / Local hire



Contactez nous!

Tel: +41 (0)43 399 89 89

[www.asn.ch](http://www.asn.ch)

ASN, Advisory Services Network AG  
Bederstrasse 51  
CH-8027 Zürich  
info@asn.ch



## Assurance-Maladie Internationale

Couverture internationale avec libre choix des spécialistes et des hôpitaux.

**SIP SWISS INSURANCE PARTNERS®**

Tel +41 44 266 61 11  
info@sip.ch

Compétence. Expérience. Service indépendant.

[www.sip.ch](http://www.sip.ch)

## [www.ilgauto.ch](http://www.ilgauto.ch)

40 Modèles!  
ab Fr. 550.-/MT. Inkl. 3000 Km



Neu: Mitsubishi Outlander 4x4, Automat

Ilgauto ag, Frauenfeld, Tel. 0041 52 7203060

## Chaîne du Bonheur

CARTE DE VISITE DE LA SUISSE HUMANITAIRE

La Chaîne du Bonheur vient en aide aux personnes confrontées à des situations d'urgence en Suisse et à l'étranger. Suite à des catastrophes, elle lance des appels de fonds auprès de la population de Suisse via les médias en vue de financer et de suivre des projets d'aide ciblés mis en œuvre par 25 organisations d'entraide partenaires suisses. Depuis son origine en 1946 la Chaîne du Bonheur a récolté plus de 1.5 milliards de francs suisses. Dans aucun autre pays les récoltes de fonds en faveur des victimes des catastrophes connaissent un tel succès.

Vous pouvez aussi contribuer à l'élan de générosité et au rayonnement de la tradition humanitaire suisses.

Informations sur [www.bonheur.ch](http://www.bonheur.ch)  
ou [www.swiss-solidarity.org](http://www.swiss-solidarity.org).

SWISS SOLIDARITY

Qui peut se payer une nuit d'hôtel ou un coffre XXL dans ces bunkers de luxe et combien ont coûté ces relookages? L'image d'Epinal des Suisses, tous riches, va encore se renforcer auprès de nos amis étrangers. Une phrase de votre article est un bon sujet de philo: «Les anciennes forteresses ne servent plus à protéger le peuple et l'Etat, mais les biens.» A méditer, non?

ROLANDE MICHOU, PLUDUAL, FRANCE

### La «NZZ», porte-parole du PLR

«La ligne libérale mais critique de la NZZ!» Eh bien, Madame Engel, qui vous a donc suggéré ça? La «NZZ» est LE porte-parole du PLR, partie prenante du coup d'État du 12 décembre 2007 (n.d.l.r.: destitution du conseiller fédéral Christoph Blocher), malheureusement aujourd'hui encore ignoré. La «NZZ» ne publie pas d'analyses nuancées, mais des opinions clairement de centre-gauche (bien que teintées d'une certaine note économico-libérale), ce qui fait parfaitement l'affaire des hautes sphères financières et économiques! Marais d'incompétence et ragots idéologiques créent les conditions idéales pour se mouvoir incognito et créer des faits accomplis, à savoir la Suisse comme «Zone Economy» de l'UE.

MARKUS IMMER, PHILIPPINES

### Remarquable

Je lis la «Revue Suisse» depuis de nombreuses années et je vous remercie de vos intéressants articles et comptes rendus réfléchis que nous recevons ainsi sur la Suisse. J'ai trouvé particulièrement remarquable, dans le dernier numéro, l'article de Georg Kohler sur le parlement, la polarisation, la classe politique et la voix du peuple. Il montre de manière objective et compréhensible quelle est l'importance du consensus dans le travail des partis politiques pour le fonctionnement de la démocratie directe et dans quelle mesure les initiatives trop polarisantes et la polémique à l'encontre d'une «classe politique» sont précisément une menace pour cette forme de démocratie. A l'occasion de cette année électorale 2015, j'aimerais que ce type de texte soit distribué à tous les ménages de Suisse.

HANS RUDOLF LEU, MUNICH

### Brillante analyse

L'analyse de Georg Kohler sur l'évolution de notre système politique est brillante. Lorsqu'il parle, en évoquant l'année électorale, de notre petite planète comme un îlot autonome à l'orientation souvent très globalisée, il suscite une discussion que l'explosion du franc suisse face à l'euro pourrait bien encore intensifier. Domicilié en Allemagne depuis trois ans et assistant aux indicibles discussions autour des mouvements tels que PEGIDA, LEGIDA ou d'autres protestations comparables, je suis d'avis que les partis politiques devraient, à la veille de leurs campagnes électorales, se concentrer sur les principaux sujets d'avenir de la Suisse. Aucune réorientation raisonnable ne peut naître de provocations réciproques. Chaque parti, en particulier l'UDC, doit se rendre compte que la société a plus à perdre qu'à gagner d'un climat délétère.

WILHELM TSCHOL, ALLEMAGNE

## L'histoire d'un grand amour



Le film sera projeté dans de nombreux pays européens et aux États-Unis durant les prochains mois. A partir du 10 mars 2015, le DVD sera à la vente en version originale, en allemand standard ou avec sous-titres en angl./fran./ital.

Après la revue «Le Cercle», l'organisation gay «Le Cercle», il y a le film: «Le Cercle» est le récit poignant d'un amour entre deux hommes dans le Zurich des années 50 et 60, sur fond de culture underground gay. Ces dernières décennies, le cinéma suisse s'est beaucoup intéressé au traitement des minorités et des marginalisés. Dans son film «La barque est pleine» (1980), Markus Imhof braque les projecteurs sur la politique des réfugiés menée durant la Seconde Guerre mondiale. Le long métrage «Les enfants de la grande route» d'Urs Egger (1992) a également marqué les esprits. Il revient sur l'attitude scandaleuse des autorités à l'égard des gens du voyage.

Il a bien fallu 15 années avant que «Le Cercle» sorte sur les écrans. D'abord pensé comme un documentaire, le film devait ensuite être un long métrage. Au final, c'est

pour un format encore différent – la docu-fiction – qu'optera Stefan Haupt qui, disons-le d'emblée, a magistralement su éviter les écueils de ce genre cinématographique, à savoir le kitch et la mise en scène. Son film raconte la passion qui unit depuis près de 60 ans Ernst Ostertag, professeur de français, et Röbi Rapp, artiste travesti. Ces deux personnages sont incarnés par Matthias Hungerbühler et Sven Schelker dans le film. Si leur interprétation est très convaincante, ce sont les volets documentaires, les témoignages livrés par E. Ostertag et R. Rapp, qui confèrent à l'œuvre toute sa profondeur.

Les deux hommes reviennent sur la difficulté d'être homosexuel(le) à cette époque, de ne pouvoir vivre son amour au grand jour et la crainte persistante pour sa vie bourgeoise. Durant les années 60, la communauté homosexuelle vit recluse et lutte pour sa reconnaissance. Les réactions de la société sont hostiles et souvent agressives. Mais le film montre également que la jalousie et la discorde n'étaient pas l'apanage des hétérosexuels.

Stefan Haupt parvient à porter à l'écran tous ces éléments sans jamais tomber dans la dramatisation ou les discours moralisateurs. Evidemment, le film entend retracer le contexte historique et les évolutions politiques et sociétales. Reste qu'il s'agit avant tout d'un film sur un couple, deux hommes dont l'amour a traversé les époques, en dépit de toutes les difficultés. On l'a vu à plusieurs reprises: Stefan Haupt est un maître en matière de grands sentiments – il réussit à proposer des séquences hautes en émotion sans la moindre once de gêne.

BARBARA ENGEL

## Terminus mers du Sud

Il a rêvé d'un paradis terrestre et est devenu célèbre grâce à ses tableaux de Tahiti et des îles Marquises. Paul Gauguin, né en 1848, a peint sa vision idéale d'un monde exotique intact où nature et culture, mystique et érotisme, rêve et réalité se mêlent harmonieusement. Mais il n'a pas trouvé le paradis. Il est décédé en 1903, appauvri, malade et solitaire sur l'île d'Hiva Oa, aux Marquises.

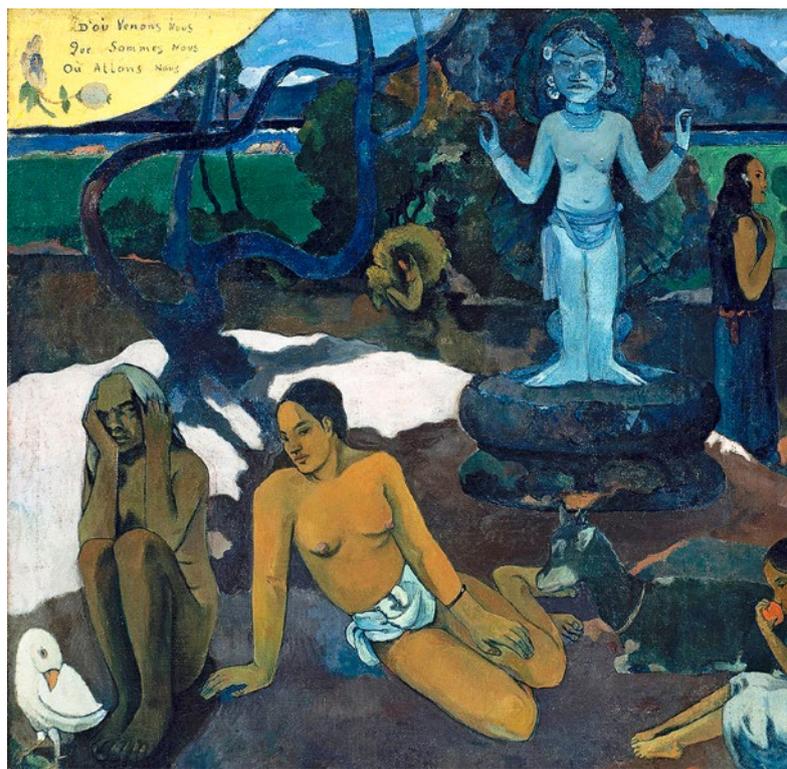
La Fondation Beyeler, à Bâle, présente jusqu'à fin juillet la plus grande exposition consacrée à Gauguin depuis des décennies, avec ses œuvres les plus renommées, en provenance du monde entier. Par exemple de Boston: «D'où venons-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous?», ou du musée Pouchkine de Moscou: «Rupe Rupe, La cueillette des fruits» ou encore la toile la plus chère au monde, «Nafea faaipoipo», vendue début février par la collection bâloise Rudolf Staehelin à un collectionneur anonyme.

BARBARA ENGEL

Exposition du 8 février au 28 juillet 2015, tous les jours de 10h à 18h, le jeudi jusqu'à 20h. Informations et réservations sous [www.fondationbeyeler.ch](http://www.fondationbeyeler.ch)



Autoportrait à la palette 1893/94, collection particulière



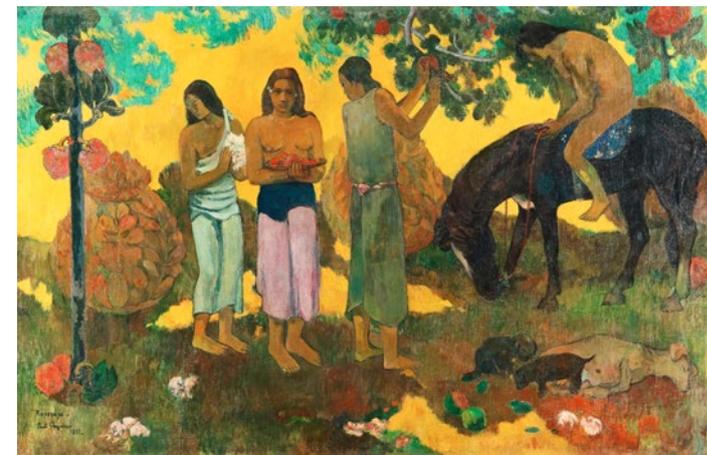
D'où venons-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous? 1897/98, Museum of Fine Arts,



Baigneurs 1902, collection particulière



Boston



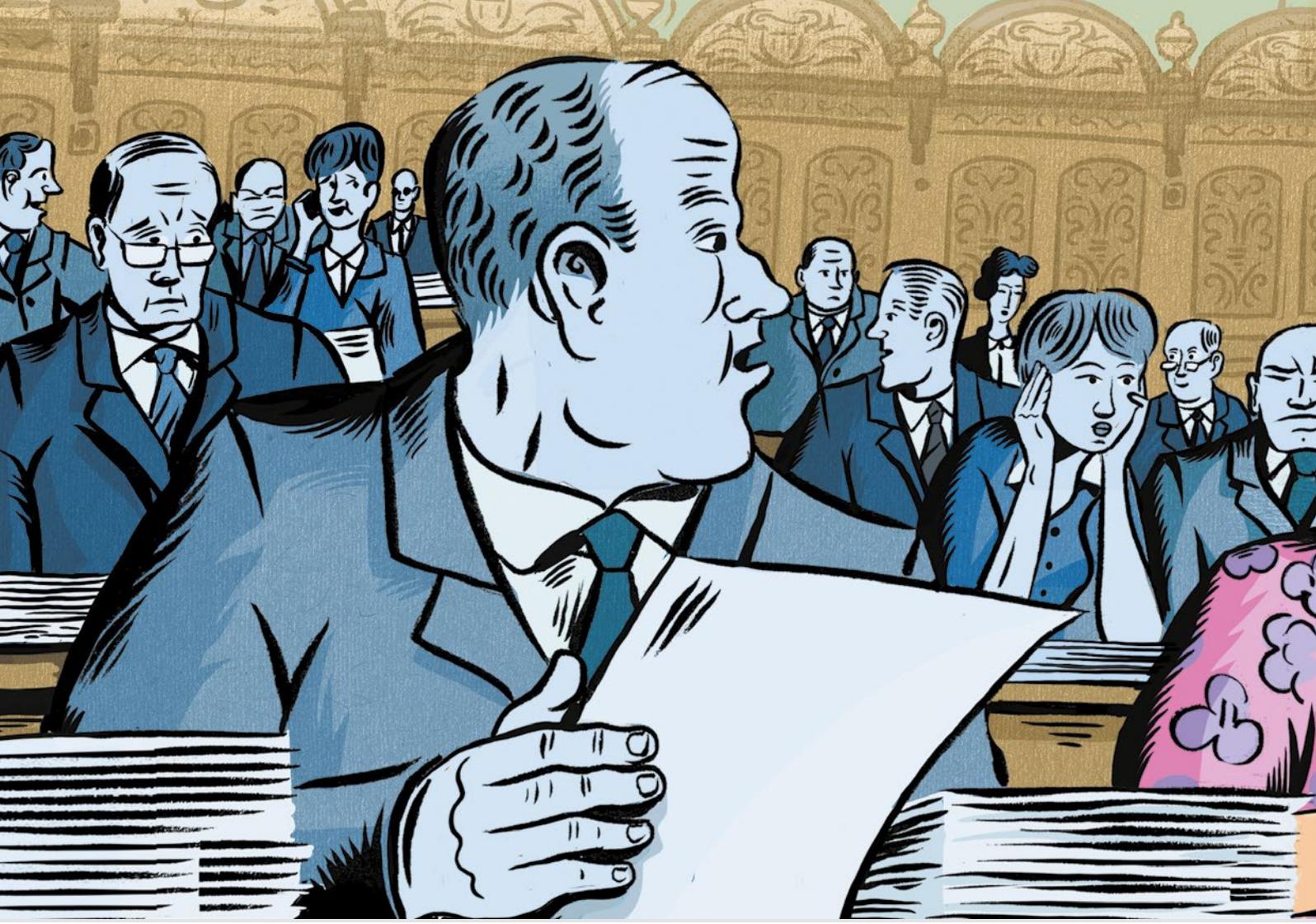
Rupé Rupé, 1899, Musée Pouchkine, Moscou



Aha oe feii? Eh quoi! Tu es jalouse? 1892, Musée Pouchkine, Moscou



Nafea faaipoipo? Quand te maries-tu? 1892



## Participer à la séance de la Commission depuis Rio?

Le nombre de Suisses vivant à l'étranger ne cesse de croître. Ils forment un électorat convoité par les partis politiques en période électorale. Une question se pose dès lors: la «Cinquième Suisse» doit-elle devenir le 27<sup>e</sup> canton?

JÜRIG MÜLLER

C'était une première au Parlement suisse, à double titre: en plus d'être mariés à la ville, Ruedi et Stephanie Baumann avaient aussi la particularité d'être le premier couple de Suisses de l'étranger à siéger au Conseil national, lui pour les Verts et elle aux côtés des sociaux-démocrates. Jusqu'alors, aucun siège de l'Assemblée fédérale n'avait été occupé par un Suisse de l'étranger. Le fait est qu'au moment de leur élection, les Baumann vivaient encore en Suisse: Ruedi a siégé au Conseil national de 1991 à 2003 et Stephanie de 1994 à 2003. Ils n'ont déménagé qu'en 2001 dans le sud de la France, où ils ont lancé une nouvelle exploitation

après avoir confié leur ferme bio à l'un de leurs fils.

Au final, la «Cinquième Suisse» n'aura été représentée au parlement que durant deux années environ. Cela peut paraître d'autant plus surprenant que les entraves politiques ne cessent de s'atténuer. Aucune restriction juridique ne s'y oppose: par principe, les Suisses de l'étranger disposent du droit de vote et d'éligibilité. Seules conditions: être inscrits auprès de la représentation suisse à l'étranger et décider du lieu de vote – la commune d'origine ou la dernière commune de résidence. Quant au droit d'éligibilité à l'échelon fédéral, les Suisses de l'étranger en bénéficient depuis la fondation de l'État fédéral. Plusieurs

Suisses de l'étranger ont été élus au Conseil fédéral – le dernier en date fut Friedrich Traugott Wahlen, en 1959.

### Des suffrages très convoités

Les voix des expatriés suisses sont de plus en plus prisées par les partis politiques. Et pour cause: la «Cinquième Suisse» continue de croître fortement. Actuellement, pas moins de 740 000 Suisses vivent à l'étranger, soit près d'un dixième de la population. Proportionnellement, la Suisse a plus d'émigrants que n'importe quel autre pays d'Europe. Le nombre de candidats résidant à l'étranger est également en constante augmentation: alors qu'ils n'y en avait que trois sur les listes élec-



ÉLECTIONS  
2015



torales en 1995, et qu'un seul en 1999, ils étaient 15 en 2003, puis 44 en 2007 et 81 en 2011. Certains partis proposaient même des listes internationales à part, d'autres intégraient les Suisses de l'étranger dans leurs listes cantonales. Pour la première fois, en 2011, près de 22 000 Suisses de l'étranger ont pu voter par voie électronique dans le cadre d'un projet pilote dans certains cantons.

### «Devoir de présence physique»

Des mesures sont donc mises en œuvre pour faciliter la participation des Suisses de l'étranger à la vie politique. Reste qu'assumer concrètement un mandat au Conseil national depuis l'étranger pose quelques difficultés, notamment en vertu du «devoir de présence physique». «Une obligation que les élus sont tenus de respecter pendant les sessions, mais également lors des séances des commissions», précise Mark Stucki, porte-parole des Services

du parlement. «Même si cela ne concernait pas un Suisse de l'étranger, l'admissibilité d'une connexion vidéo pour participer à une séance de la Commission a un jour fait l'objet d'une requête, qui a abouti à un refus pour des motifs juridiques», ajoute M. Stucki.

Ce devoir de présence peut donc s'avérer problématique. Pour Ruedi Baumann, le périple était long: de son petit village, il devait parcourir une centaine de kilomètres en auto pour gagner Toulouse, avant de rejoindre Genève et Berne en train de nuit. En revanche, l'envoi de documents ne posait pas problème selon l'intéressé. A l'ère d'internet, ces démarches devraient gagner en simplicité. Les frais de déplacement, assumés par l'État, entrent également en ligne de compte. Il faut savoir que le déplacement de chaque conseiller national jusqu'à Berne est

pris en charge, quel que soit le lieu de résidence. «C'est aussi le cas lorsqu'un membre du Conseil habite à Rio de Janeiro», explique Mark Stucki. «On définit le trajet le plus judicieux jusqu'à la frontière, sachant qu'en Suisse, tous les parlementaires ont de toute façon l'abonnement général.»

### Le manque de contacts

Stephanie Baumann, qui n'a transféré ses papiers en France que fin 2003, peu avant la fin de la législature, pointe un autre problème: si elle a pu s'organiser pour participer aux sessions et séances des commissions, elle n'a pu maintenir que par écrit tous les autres contacts qu'elle juge indispensables à un travail parlementaire sérieux, voire a dû se résoudre à faire sans. «Or, il est essentiel de maintenir les contacts avec les diverses parties prenantes, les réunions



préalables avec les représentants des partis, les consultations de représentants des organisations d'intérêts concernées, etc.» Du reste, Stephanie Baumann ne s'est jamais considérée comme une représentante des Suisses de l'étranger. «Qui devrais-je représenter en tant que Suisse de l'étranger? Un banquier à Bangkok? Une rentière AVS de la Costa del Sol?» Rappelant qu'elle a toujours été une représentante de ses électeurs du canton de Berne, elle ajoute: «Pour pouvoir être crédible dans mes fonctions, j'avais besoin de l'ancrage dans la section de mon parti, mais aussi du contact avec les acteurs locaux et régionaux.»

## Débat parlementaire sur la circonscription électorale spéciale

Des initiatives sont régulièrement menées pour consolider la position des Suisses de l'étranger au parlement. Récemment, le PS est beaucoup intervenu en ce sens. En 2007, le conseiller national PS zurichois Mario Fehr dépose une motion en faveur d'une «Représentation directe des Suisses et Suissesses de l'étranger à l'Assemblée fédérale», qui se soldera par un échec. En 2009, une initiative parlementaire du conseiller aux États PS genevois Carlo Sommaruga connaît à peu près le même sort. Il demande la création de sièges garantis pour les Suisses de l'étranger au Conseil national et au Conseil des États – sous quelque forme que ce soit. En 2008, le Conseil national y répond favorablement – contre l'avis de la Commission –, tandis que le Conseil des États la rejette. Aucune suite n'est donnée à l'initiative.

La représentation directe des Suisses de l'étranger au sein des deux Chambres aurait nécessité une modification de la Constitution: il aurait



fallu réserver un ou deux sièges pour les Suisses de l'étranger au Conseil des États, et créer une circonscription électorale à part avec un nombre donné de sièges ga-

rantis pour les élections au Conseil national. Les opposants ont fait valoir que les Suisses de l'étranger bénéficieraient ainsi du même traitement que les citoyennes et citoyens d'un canton. Pour Ruth Humbel (PDC), porte-parole de la Commission, le canton est «une structure étatique liée à un territoire», ainsi qu'elle l'a défini lors du débat parlementaire. «Or, il n'est pas possible de l'assimiler avec un groupe de personnes disséminées de par le monde et dont le seul point commun est de vivre en dehors des frontières de leur pays. Suivant leur pays d'expatriation, les Suissesses et les Suisses de l'étranger ont des conditions de vie très différentes, ce qui ne justifie pas la constitution d'une circonscription électorale». Au Conseil des États, Hansheiri Inderkum (PDC) estime qu'une telle circonscription serait «extrêmement problématique d'un point de vue politico-juridique».

Les partisans de l'initiative de Carlo Sommaruga soulignent que les Suisses de l'étranger, «même s'ils vivent sous diverses latitudes, partagent les expériences spécifiques au quotidien vécu loin du pays d'origine». Pouvoir intégrer davantage un point de vue extérieur serait bénéfique au travail parlementaire, d'après eux. La conseillère aux États genevoise Liliane Maury Pasquier (PS) évoque l'augmentation de la mobilité professionnelle chez les Suisses. Cette richesse culturelle et intellectuelle ne pourrait que profiter au parlement. Son collègue tessinois Filippo Lombardi (PDC), également en faveur de l'initiative, ajoute que la réglementation actuelle rend quasiment impossible toute élection d'un Suisse de l'étranger.

## Trois États de l'UE ont des circonscriptions pour électeurs à l'étranger

Stephanie Baumann est également sceptique s'agissant d'une représentation des Suisses de l'étranger au parlement: «Je ne vois pas l'intérêt de créer un contingent fixe de sièges au Conseil national pour les Suisses de l'étranger», confie-t-elle. Et son mari, Ruedi Baumann, d'ajouter: «Mener une campagne électorale auprès des Suisses de l'étranger serait une aberration. Les seuls candidats susceptibles d'être élus seraient ceux disposant déjà d'une notoriété en amont ou de grands moyens financiers.» Une vision qui n'est manifestement pas partagée au parlement. En septembre 2014, le Conseil national a chargé le Conseil fédéral d'établir «un rapport présentant les modèles appliqués par différents États européens ou dont la mise en place est actuellement envisagée par ceux-ci en ce qui concerne les droits politiques et la représentation politique de leurs citoyens qui vivent à l'étranger». S'il faudra encore attendre un peu pour en connaître les conclusions, on sait déjà que l'Italie, la France et le Portugal disposent de circonscriptions électorales et donc d'une représentation directe de leurs ressortissants, avec des sièges garantis au parlement. Sur les 577 membres de l'Assemblée nationale française, onze députés ont été élus, pour la première fois à l'occasion des élections de 2012, dans des circonscriptions électorales hors de France. En 2006, les ressortissants italiens à l'étranger pouvaient déjà élire certains représentants du parlement dans des circonscriptions électorales spéciales. Sur les 945 sièges de la Chambre des Députés et du Sénat, 18 étaient affectés à des Italiens de l'étranger. D'ailleurs, le parlement à Rome compte trois Italiens résidant en Suisse.



JÜRIG MÜLLER EST RÉDACTEUR À LA  
«REVUE SUISSE»

# Qui? Comment? Où? Quand? Pourquoi?

À l'approche des élections, les informations sur internet revêtent une importance clé pour les Suisses de l'étranger. Voici une présentation des sites internet contenant les informations essentielles.

RETO WISSMANN

Comment savoir si cet homme ou cette femme politique est sérieux ou sérieuse? Quels candidats partagent mes points de vue? Quel parti défend ma position au parlement? Quelle a été l'action politique d'un

tel ou d'une telle ces dernières années? De quoi dois-je tenir compte en remplissant mon bulletin de vote? Voilà quelques-unes des questions qu'un électeur doit se poser le jour où il se rend aux urnes pour participer à l'élection de ceux qui présideront aux des-

tinées de la Suisse. Pour les Suisses de l'étranger qui ne sont pas aux premières loges de la campagne électorale, se procurer les informations nécessaires n'est pas simple. Les sites internet suivants leur seront donc certainement utiles.

[www.smartvote.ch](http://www.smartvote.ch)

Quel est le candidat qui me convient?

Vous souhaitez savoir quels candidats au Conseil national et au Conseil des États partagent votre avis en matière d'âge de la retraite, de droit de vote pour les étrangers, de concurrence fiscale ou de circulation des personnes? Alors consultez la plate-forme d'aide au vote en ligne Smartvote, qui compare vos valeurs politiques à celles des candidats et établit une recommandation de vote individuelle. Il vous suffit de compléter un questionnaire à choix multiple de 75 questions (version de luxe) ou 32 questions (rapide) pour découvrir les candidats les plus proches de vos sensibilités politiques.

Mais ce n'est pas tout: Smartvote permet aussi de générer un profil complet de chaque candidat, détaillant sa formation, ses compétences professionnelles, ses loisirs et ses centres d'intérêts. Citons aussi l'outil «smartspider» qui représente de manière graphique le positionnement des candidats en matière d'«Ouverture vers l'étranger» et de «Politique des migrations restrictive». Votre profil est ensuite comparé à celui du candidat. L'ensemble est exécuté très sérieusement par un réseau indépendant de politologues, mais n'en revêt pas moins un aspect ludique. Et les résultats sont parfois bluffants. Reste qu'il faudra attendre début août pour s'en servir pour les élections 2015.

Smartvote existe depuis 2003 et est proposé par l'association à but non lucratif Politools, un réseau interdisciplinaire scientifique notamment dirigé par les politologues renommés que sont Andreas Ladner et Michael Hermann. Ces dernières années, leur site est devenu l'une des plates-formes politiques les plus suivies du Web. Smartvote couvre un nombre croissant de scrutins cantonaux et locaux. Son succès, l'aide au vote le doit avant tout au partenariat conclu avec les groupes de médias les plus divers. Certains grands journaux utilisent le smartspider pour leurs portraits de candidats ou mettent leurs sites en lien avec Smartvote. L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) est, elle aussi, connectée à Smartvote.

Si Smartvote se finance aussi en grande partie à l'aide de partenariats médias, les candidats paient également une cotisation – un point qui n'a pas manqué d'attiser les critiques. À Berne, par exemple, le PS a estimé que l'indépendance de la plate-forme était menacée, suggérant une participation financière de la Confédération.

Autre problème de Smartvote: tous les candidats n'y participent pas systématiquement. Or, les candidats qui ne répondent pas aux questions et ne complètent pas leur profil n'entrent pas en ligne de compte pour la recommandation électorale. Il faut aussi savoir que la pertinence des profils ne doit pas être surestimée. Ce que les candidats cochent dans le questionnaire ne correspond pas toujours à leur vote au Palais fédéral. Selon Daniel Schwarz, directeur de Politools, des sondages montrent cependant que les profils Smartvote correspondraient à plus de 80% au vote effectif des responsables politiques.

Adresse: [www.smartvote.ch](http://www.smartvote.ch) Langues: français, allemand, italien, anglais; Portée: 1,2 million de recommandations électorales en 2011; Exploitant: association à but non lucratif «Politools – Political Research Network»; Caractéristiques: compare la position politique de l'utilisateur à celle des candidats et établit des recommandations de vote individuelles; élections 2015 en ligne début août 2015

[www.ch.ch](http://www.ch.ch)

Le guichet d'informations virtuel de la Confédération

Le site internet [www.ch.ch](http://www.ch.ch) s'est fixé des objectifs ambitieux: être une sorte de «mode d'emploi» électronique pour les contacts entre citoyens et autorités. Pour ce faire, la Confédération et les cantons se sont associés en 2006. Dans leur stratégie de cyberadministration, ils accordent une attention particulière aux Suisses de l'étranger. À ce jour, la page accueille chaque année presque six millions de visiteurs et est devenue l'un des plus importants canaux de communication de la Confédération.

En vue des prochaines Élections fédérales, la Chancellerie fédérale a publié toutes les informations officielles en cinq langues à l'adresse [www.ch.ch/elections2015](http://www.ch.ch/elections2015). Elles sont présentées dans une conception stylistique moderne, sur la base du système d'exploitation Windows actuel. En ce qui concerne le contenu, l'administration a tenu à se rapprocher des citoyens, prenant comme point de départ les questions possibles des utilisateurs et formulant les textes de façon simple et compréhensible. Une partie de l'offre est aussi mise à disposition via Facebook, Twitter et Youtube. Pour les personnes sourdes et malentendantes, une vidéo explique le parlement en langue des signes.



ÉLECTIONS  
2015

La page permet de trouver rapidement des informations sur le système électoral, les conditions de candidature, les délais à respecter ou les bases légales en vigueur. Les partis politiques et le système de partis sont présentés de façon impartiale. Les visiteurs ayant moins de connaissances politiques pourront mieux se familiariser avec le système électoral fédéral grâce au glossaire des élections et aux réponses aux questions les plus fréquentes. Les Suisses de l'étranger qui souhaitent voter ou se porter candidat ont même une «case» qui leur est spécialement dédiée. La Chancellerie fédérale promet de développer et d'actualiser constamment l'offre d'information et de mettre à disposition les renseignements sur le matériel de vote, les autorités compétentes, l'enregistrement en tant que Suisse de l'étranger ayant le droit de vote, le droit de vote par correspondance ou le vote électronique.

En plus de cela, la Chancellerie fédérale propose aussi d'autres services très pratiques: le recueil systématique des communiqués de presse de la Confédération et des cantons sur les élections ou les dépêches correspondantes de l'Agence télégraphique suisse ATS. À l'occasion du jubilé des élections au Conseil national, le site propose également une rétrospective historique. On y apprend notamment pourquoi la Chambre du peuple sera élue pour la 50<sup>e</sup> fois cette année, 167 ans à peine après la fondation de l'État fédéral moderne. Peu de gens le savent, mais la raison est simple: la durée des législatures est de quatre ans depuis 1931 seulement. Avant, elle était de trois ans, à l'exception d'une législature qui n'a duré que deux ans.

Le jour des élections et les semaines suivantes, les résultats sont publiés au fur et à mesure sur [www.ch.ch/elections2015](http://www.ch.ch/elections2015) et étoffés d'analyses et de statistiques grâce à la collaboration avec l'Office fédéral de la statistique et la Section des droits politiques.

**Adresse:** [www.ch.ch/elections2015](http://www.ch.ch/elections2015); **Langues:** français, allemand, italien, romanche et anglais; **Portée:** lors des dernières élections, il n'y avait pas encore de plate-forme commune au niveau fédéral; **Exploitant:** Chancellerie fédérale; **Caractéristiques:** informations claires de la Confédération sur les élections 2015

## Easyvote

### Par les jeunes pour les jeunes

Élire et voter n'est pas chose facile – notamment pour les jeunes citoyens. Easyvote, un projet de la Fédération suisse des parlements des jeunes, a pour vocation d'améliorer le niveau de participation électorale des jeunes de 18 à 25 ans. Pour ce faire, elle compile des guides électoraux neutres sur les scrutins nationaux et cantonaux. Fondés sur les informations officielles de la Confédération, ces supports sont formulés de façon plus simple et plus compréhensible. Tout ce travail est accompli bénévolement par 120 jeunes de 15 à 30 ans de toute la Suisse.

Easyvote lance une vaste campagne d'information à l'occasion des élections fédérales de 2015. Objectif principal: sensibiliser les jeunes. Diverses mesures sont mises en œuvre pour leur éviter toute appréhension du système électoral compliqué. L'idée est de simplifier la procédure de sorte qu'elle puisse tenir sur une simple carte de visite et être distribuée aux groupes-cibles. En collaboration avec Smartvote,

de brefs portraits de candidats ainsi que des (jeunes) partis seront complétés par des sujets ayant trait à la jeunesse. À l'instar de Smartvote, les utilisateurs d'Easyvote peuvent établir une recommandation de vote. Mais les questions qui leur seront soumises seront elles aussi adaptées aux jeunes. Qui plus est, la quasi-totalité de l'offre peut aussi être partagée sur les réseaux sociaux, où elle peut être commentée et évaluée.

**Adresse:** [www.easyvote.ch](http://www.easyvote.ch); **Langues:** français, allemand, italien; **Portée:** 30 000 utilisateurs lors des élections de 2011, 270 communes et institutions se sont abonnées à l'aide à la votation; **Exploitant:** Fédération suisse des parlements des jeunes; **Caractéristiques:** informations facilement compréhensibles sur les élections et les votations, élections 2015 en ligne dès la mi-août

## Je veux voter

### Écouter au lieu de lire

Ceux qui éprouvent des difficultés à lire ou qui préfèrent l'écoute à la lecture trouveront leur bonheur sur la page [www.je-veux-voter.ch](http://www.je-veux-voter.ch). Des présentateurs de télévision vedettes, tels que Susanne Kunz (allemand), Flavio Dal Molin (français) et Pietro Bernaschina (italien), présentent des informations relatives au système électoral. Inutile de visionner de longues vidéos: il suffit de cliquer sur un sujet pour accéder immédiatement aux informations souhaitées. Le site propose un éclairage sur les modalités de vote, les raisons de cette démarche et le fonctionnement du parlement. Les particularités de chaque canton sont également abordées dans le cadre du système électoral. En revanche, le site ne contient pas d'informations sur la procédure électorale pour les Suisses de l'étranger.

**Adresse:** [www.je-veux-voter.ch](http://www.je-veux-voter.ch); **Langues:** français, allemand, italien; **Portée:** en 2011, 40 000 personnes ont consulté la page; **Exploitant:** Fédération suisse pour la formation continue FSEA; **Caractéristiques:** informations sur les élections 2015, exposées par des présentateurs, en ligne dès avril

### Liste de liens utiles:

[www.parteienkompass.ch](http://www.parteienkompass.ch) Une collaboration des éditions hep, de Smartvote et de la Haute école pédagogique de Berne. Ce site propose des profils de partis, des modules d'instruction civique et un positionnement de sa propre opinion politique dans le paysage politique suisse. Uniquement en allemand.

[www.civicampus.ch](http://www.civicampus.ch) La collaboration entre les Services du parlement et les éditions Verlag Fuchs a donné naissance à une plate-forme interactive d'instruction civique proposée dans les quatre langues nationales. Des questionnaires permettent de contrôler tout de suite les connaissances acquises.

[www.wahlen.ch](http://www.wahlen.ch) Plate-forme informative en allemand sur les élections, de l'agence de communication privée bfk Mediendienst. Lors des dernières élections fédérales, elle a enregistré plusieurs millions de visites grâce à des partenariats médias. Elle produit des entretiens filmés personnels pour les candidats.

[www.vimentis.ch](http://www.vimentis.ch) La plate-forme d'informations politiquement neutre en trois langues sur la politique suisse est principalement exploitée par des étudiants bénévoles de l'Université de Saint-Gall. Le sondage annuel relatif aux sujets politiques d'actualité suscite un vif intérêt. Reste que les politiciens présentés dans les blogs sont presque exclusivement des partis bourgeois.

# Élections, argent et démocratie (des médias)

GEORG KOHLER

Qui pense «politique» doit se demander s'il s'agit de questions fondamentales, de stratégies spécifiques ou des activités quotidiennes du domaine en question. La science politique anglo-saxonne use d'une terminologie précise pour désigner ces trois sujets. Dans le premier cas, elle parle de *Polity*, dans le deuxième de *Policy*, et de *Politics* s'il s'agit de la troisième catégorie.

**L**e rapport entre l'argent (= pouvoir) et le comportement électoral démocratique est intéressant selon les trois points de vue.

■ Les mouvements de fonds entre donateurs et partis doivent-ils devenir transparents? – C'est un problème d'ordre fondamental, de *Polity*.

■ Veut-on prendre en considération la manière de promouvoir une position? – Il s'agit alors de l'analyse du domaine de la *Policy*.

■ Ou s'intéresse-t-on à la question de savoir comment les bailleurs de fonds (privés) et les parlementaires coopèrent en matière d'affaires de réglementation controversées? – On aborde alors le domaine des *Politics*.

Dans les films de fiction, c'est avant tout l'observation des plus sombres intrigues autour du pouvoir dans le labyrinthe des intrications politico-personnelles qui se révèle fructueuse, étant naturellement entendu que les agissements de ce genre ne se déroulent qu'en anglais, en français ou en italien. Je ne me souviens en tout cas pas d'aucun article en dialecte à propos de la «politique achetée».

Il est certain qu'en Suisse également, les rumeurs à propos de l'une ou l'autre décision ou volte-face peut-être dues – en langage noble – à des «constellations mercuriques» existent aussi. Il n'en reste pas moins que sans preuves factuelles, de telles affirmations sont suicidaires.

Passons donc au niveau de la *Polity* et de la législation. Selon une communication du Conseil fédéral de novembre passé, en Suisse, aucune législation concernant la transparence du financement des partis ne serait nécessaire en urgence. Une telle disposition ne serait pas compatible avec les «particularités du système suisse. En fait, dans notre pays, «la population considère la vie politique et le financement des partis», dans une très large mesure, comme «une question d'engagements privés et non comme des affaires d'État».



Georg Kohler est professeur émérite de philosophie politique à l'Université de Zurich. Il observera et analysera la campagne électorale 2015 pour les Suisses de l'étranger tout au long de l'année.

Le communiqué répondait à une réprimande du groupe du Conseil de l'Europe *Greco (Groupe d'Etats contre la Corruption)* quant au laxisme du système suisse face aux rapports entre l'argent et le pouvoir politique.

Il n'y a toutefois rien de désobligeant à se sentir peu convaincu par la réplique du Conseil fédéral. Car premièrement, même dans notre cas, il paraît évident que les moyens financiers supérieurs font une différence: plus les liens avec les milieux des partis traditionnels sont faibles et plus les avis des personnes réagissant aux situations bien orchestrées abondent, plus une économie d'attention appliquée dans tout le pays revêt d'importance. Ce qui est coûteux et nécessite des moyens. L'argent; ce qu'ici en Suisse – comme partout –, certains possèdent en bien plus grande quantité que d'autres.

Deuxièmement, dans notre pays également, la lutte visant à obtenir les faveurs d'opinion du public mobilisable politiquement est devenue constante. Or, qui veut la mener avec succès a besoin d'un appareil de campagne bien huilé, permanent et géré professionnellement. La question du Conseil de l'Europe à propos de la garantie de la transparence ne semble dès lors pas si déplacée.

**L**a gestion d'opinion a pour objectif l'adhésion et la disposition à obtempérer. En la matière, une *Policy* qui ne mise pas davantage sur les sentiments que sur la rationalité ne générera aucune valeur ajoutée dans la publicité médiatique «boulevardisée» d'aujourd'hui. La disposition d'esprit revêt plus d'importance que l'argumentation et la réflexion. Qui ne peut traduire ses arguments dans une histoire aussi simple que chargée d'émotion ne sera jamais, dans la société actuelle, suffisamment en vue pour escompter une quelconque victoire.

Ce serait moins grave si la forme du discours la plus puissante n'était pas le dispositif de la distinction entre ami et ennemi. Comprendre la politique sous cet angle exige toutefois de la réduire à un schéma d'oppositions inconciliables et de la transformer en un état allant à l'encontre des vertus suisses que sont la recherche de compromis et la volonté d'intégration.

Il reste à espérer que le lien entre l'argent «policy-compatible» et la nouvelle démocratie fédérale des médias – que le Conseil fédéral considère comme un problème secondaire – ne viendra pas précisément détruire ce dont nous sommes fiers: «les particularités du système suisse».



ÉLECTIONS  
2015

# Grand ménage avant les élections

Le 14 juin 2015, le peuple se prononcera sur quatre thèmes totalement différents: l'impôt sur les successions, la procréation artificielle, la redevance radio et TV ainsi que les bourses d'étude.

Grand ménage pour la démocratie directe avant les élections fédérales de cet automne: cette année, la dernière votation populaire à l'échelle fédérale aura déjà lieu le 14 juin. Les rendez-vous habituels aux urnes de septembre et novembre sont supprimés (sauf urgence) afin de ne pas trop surmener le fonctionnement politique avant les élections législatives fédérales du 18 octobre. D'où le programme chargé des votations en juin: quatre objets abordant des thématiques très différentes seront soumis au vote du peuple. Pour les deux initiatives populaires débattues, le grand écart émotionnel est flagrant: l'une requiert l'introduction d'un impôt fédéral sur les successions, l'autre l'harmonisation des bourses. À forte teneur éthique, la question délicate du diagnostic préimplantatoire sera également à l'ordre du jour. Concernant la révision partielle de la loi sur la radio et la télévision, les auteurs appellent de leurs vœux un changement du système de redevances.

## Les héritiers millionnaires priés de passer à la caisse

Ces dernières années, les enjeux majeurs que sont l'équité sociale et la redistribution des richesses ont régulièrement été au cœur des initiatives populaires. Ce fut le cas avec l'initiative contre les rémunérations abusives, celle sur les salaires minimums, la 1:12 et celle concernant l'abolition des forfaits fiscaux. L'initiative «Imposer les successions de plusieurs millions pour financer notre AVS (Réforme de la fiscalité successorale)» s'inscrit dans le droit fil de ces réformes. Cette requête lancée par les partis écologistes et de gauche entend désormais ancrer l'impôt sur les successions et les donations à l'échelon fédéral. Les deux tiers du produit de ce nouvel impôt doivent alimenter l'AVS, le tiers restant étant destiné aux cantons. La compétence de prélèvement ne relèverait plus des cantons, lesquels appliquent presque tous un impôt sur la succession, mais les descendants directs sont toutefois exemptés de façon quasi systématique. La nouvelle réglementation supprimerait cette exemption, qui s'appliquerait encore uniquement aux conjoints. À l'avenir, les successions seraient ponctionnées à hauteur de 20%, avec une franchise de deux millions de francs.

Selon les auteurs de l'initiative, il n'y a pas plus juste que l'impôt sur les successions, les héritages étant des patrimoines qui ne sont pas le fruit du travail. Le président du PS Christian Levrat insiste sur la concentration croissante des richesses; aujourd'hui, 1% de la population suisse détient 59% de la richesse nationale. Un argument que les opposants contestent, faisant valoir que l'initiative porte atteinte à la souveraineté financière et fiscale des cantons et lèse l'économie, notamment parce qu'elle risque d'alourdir voire de rendre impossible le règlement de la succession au sein des entreprises. De plus, les revenus seraient triplement imposés: impôt sur les revenus, impôt sur la fortune et impôt sur les successions. Le conseiller national PLR d'Appenzell Andrea Caroni voit les choses comme une «lutte des classes sur le plan fiscal». La conseillère nationale PS Susanne Leutenegger Oberholzer évoque quant à elle la «tendance vers une féodalisation» de notre société.

## Radio et TV: une redevance pour tous

Aujourd'hui, les émissions de radio et de télévision sont accessibles via d'autres supports que les appareils traditionnels, notamment sur ordinateurs, Smartphones et tablettes. La révision partielle de la loi sur la radio et la télévision doit mettre en œuvre un changement de système du fait de cette révolution technologique: la redevance audiovisuelle versée par les propriétaires d'appareils doit être remplacée par une redevance générale applicable à tous les foyers. Les entreprises réalisant un chiffre d'affaires annuel de 500 000 francs et plus doivent également l'acquitter.

Les avantages? Moins de bureaucratie et des taxes réduites. Il ne sera plus possible de se soustraire à la redevance audiovisuelle. Les taxes étant réparties sur plus de foyers et d'entreprises, la redevance passera de 462 francs aujourd'hui à près de 400 francs. Ses recettes de la redevance pour le service public – près de 1,3 milliard par an – servent en grande partie à financer la Société suisse de radiodiffusion et télévision, SSR. Mais la révision devrait également bénéficier aux chaînes privées qui devraient recevoir un financement plus important, soit 4 à 6% de la somme.

Au parlement, l'objet de votation a ouvert un large débat sur les médias. Adversaire de la SSR et de la redevance de réception étatique, Natalie Rickli, conseillère nationale zurichoise UDC, écrit sur son site: «Nous avons là un impôt arbitraire: ceux qui ne possèdent pas d'appareil de réception devront à l'avenir acquitter un impôt.» Elle ajoute: «En effet, à l'ère d'internet et du multimédia, la diversité médiatique n'a jamais été aussi importante: des centaines de chaînes de télévision et de radios, de sites internet et de réseaux sociaux. Cela aurait dû être l'occasion de remettre en question l'offre de l'État en matière de médias. Les offres privées sont à ce point développées qu'il n'est plus nécessaire que la SSR exploite 18 radios, 7 chaînes de télévision et différents sites internet.»

Natalie Rickli a également soutenu l'Union suisse des arts et métiers dans sa décision de recourir au référendum. Pour le directeur de l'Union, Hans-Ulrich Bigler, ce «prélèvement obligatoire» va peser sur l'économie à hauteur de 200 millions de francs supplémentaires.

## Cuisantes défaites dans les urnes

### Un objet délicat sur le plan éthique

Le ministre de l'Intérieur Alain Berset le reconnaît volontiers: les débats entourant la votation populaire sur le diagnostic préimplantatoire (DPI) ne seront «pas simples». En effet, le parlement a largement étendu le champ d'application présenté à l'origine par le Conseil fédéral. Les couples porteurs d'une maladie héréditaire grave pouvant être transmise à leur enfant peuvent demander un DPI. Dans la pratique, ils peuvent demander à ce que les embryons obtenus par fécondation artificielle soient examinés en vue de dépister la présence ou non de la maladie héréditaire en question. Ensuite, seuls les embryons ne présentant pas le gène de la maladie sont utilisés dans la méthode de procréation médicalement assistée. Le dépistage embryonnaire de maladies se manifestant spontanément telles que la trisomie 21 reste en revanche interdit.

Mais le parlement veut aller au-delà. Il entend autoriser le dépistage chromosomique pour tous les couples qui suivent un traitement de procréation assistée. Si l'objet initial n'aurait concerné que quelque dizaines de cas par an, la version du parlement touche quant à elle plusieurs milliers de couples par an. Des chiffres qui ont fait grossir les rangs des opposants. Deux obstacles devront être franchis: le 14 juin, le peuple suisse se prononcera sur une révision de la Constitution qui autorise les tests sur embryons. La proposition a remporté une large adhésion au parlement. Très controversée, la loi fixant les modalités concrètes d'application sera votée ultérieurement. Si le peuple approuve le 14 juin la révision de la Constitution, le délai référendaire pour la loi commencera à courir. Il est très probable qu'un référendum soit lancé, comme l'a déjà annoncé le Parti évangélique suisse (PEV).

### Harmoniser les bourses d'études

Toute personne ayant besoin d'une bourse d'études pour suivre une formation dans une école supérieure, une haute école spécialisée, une haute école technique ou une université doit avoir les mêmes chances d'accès. Aujourd'hui, cela dépend du canton. Une «injustice» selon l'Union des étudiants de Suisse (UNES), qui a lancé une initiative demandant l'harmonisation de l'octroi des bourses au niveau de la formation tertiaire et, partant, un transfert de la compétence juridique des cantons vers la Confédération. Par ailleurs, les aides financières publiques reçues lors d'une première formation tertiaire reconnue doivent garantir un niveau de vie minimal. Selon l'UNES, une réglementation claire du système de bourses permettrait également de lutter contre la pénurie de main-d'œuvre.

Le Conseil fédéral et le parlement rejettent l'initiative mais partagent son orientation. Pour relâcher la pression, la loi sur les contributions à la formation a été totalement révisée, sous la forme d'un contre-projet indirect. Le projet a déjà été approuvé par le parlement, mais n'a pas encore été soumis au vote. Cette modification de la loi garde intactes les compétences de la Confédération et des cantons, mais l'État soutient les cantons dans l'harmonisation des bourses. De fait, seuls les cantons ayant signé le concordat sur les bourses d'études pourront bénéficier de subventions fédérales. Comme l'UNES le souhaitait, le concordat fixe des principes et des standards minimaux à l'échelon national.

Les Verts-libéraux et le Parti démocrate-chrétien ont piteusement échoué, les uns avec leur initiative «Remplacer la taxe sur la valeur ajoutée par une taxe sur l'énergie», l'autre avec l'initiative populaire «Aider les familles! Pour des allocations pour enfant et des allocations de formation professionnelle exonérées de l'impôt» le 8 mars dernier. Conçues initialement comme des locomotives électorales, les deux initiatives ont fait long feu.

Avec 92% de non à son projet d'introduire un impôt sur les énergies non renouvelables à la place de la TVA, le Parti vert libéral s'est pris une claque historique. Il faut en effet remonter à 1929 pour trouver un moins bon résultat. Le score révèle qu'il a été fatal de vouloir établir un lien entre la question énergétique et le système fiscal. La taxe sur la valeur ajoutée est en effet très bien ancrée au sein de la population. Cette défaite sans appel de sa première initiative populaire est un lourd revers pour le jeune parti, habitué au succès. Reste à savoir si ce résultat aura des répercussions sur le système incitatif prévu par le Conseil fédéral dans le cadre de sa stratégie énergétique et qui bénéficiait jusqu'à présent d'un large soutien.

Le PDC a lui aussi subi une lourde défaite, avec 75,4 % de non à son initiative. Les considérations financières ont probablement joué un rôle déterminant dans ce rejet. Un oui aurait en effet coûté environ un milliard de francs de pertes fiscales à la Confédération, aux cantons et aux communes.

JÜRIG MÜLLER

JÜRIG MÜLLER EST RÉDACTEUR À LA «REVUE SUISSE»



**Nouveau:**

La «Revue Suisse» en version électronique pour smartphones. La Suisse au cœur de l'information: où et quand vous voulez

- Notice détaillée de la nouvelle application gratuite pour smartphones, iPad et tablettes Android sur [www.revue.ch/fr/app](http://www.revue.ch/fr/app)
- Si vous souhaitez recevoir la «Revue Suisse» uniquement en version électronique, vous pouvez vous adresser au consulat où vous êtes enregistré ou procéder par vous-même aux réglages nécessaires sur [www.swissbroad.ch](http://www.swissbroad.ch)
- Pour toute question sur la distribution de la «Revue Suisse», veuillez vous adresser à la Helpline DFAE: +41 800 24-7-365 ou [helpline@eda.admin.ch](mailto:helpline@eda.admin.ch)

# Quand le rêve et la réalité s'entremêlent

Cécile Ines Loos a vécu en Angleterre, et peut-être même en Pologne, mais son plus beau séjour à l'étranger, elle l'a imaginé.

CHARLES LINSMAYER

«Voici mon manuscrit, «Matka Boska», qui peut être perçu comme un recueil de mes réflexions sur la religion, le comportement face à la vie, l'amour, l'argent, etc.» Cette note, que la secrétaire Cécile Ines Loos joint à son roman adressé en 1927 au président de l'association des commerçants de Bâle, laisse indirectement entrevoir les grandes difficultés qui avaient précédé l'écriture de ce livre, mais grâce auquel l'auteur connaîtra deux ans plus tard la célébrité. Cécile Ines Loos naît le 4 février 1883 d'un père organiste allemand, et d'une mère issue d'une grande famille bâloise. Suite au décès prématuré de sa mère, elle est placée dans une famille à Burgdorf, qui la confie ensuite à un orphelinat piétiste, à Berne. L'établissement pratique des méthodes de pédagogie coercitives, qu'elle dénoncera plus tard, en 1938, dans son roman intitulé «Der Tod und das Püppchen». Ayant suivi une formation pour devenir enseignante de l'école enfantine, elle part pour la première fois à l'étranger en 1906 et devient gouvernante chez un juge à la Cour royale de justice en Angleterre. Son expérience nourrira en grande partie son deuxième roman, «Die Rätsel der Turandot», publié en 1931.

On perd ses traces en 1909. «Alors que j'étais heureuse, j'ai décidé de partir», expliquera-t-elle plus tard. Son roman «Matka Boska» laisse supposer qu'elle a vécu en Pologne, un épisode d'ailleurs difficile de sa vie. Puis l'on retrouve ses traces à Milan en 1911, où la naissance de son fils illégitime Leonardo y est enregistrée. Après un séjour à Berne, où un pasteur s'emploie à lui enseigner la voie de la sagesse et la maltraite, elle disparaît à nouveau pendant des années, avant de réapparaître en 1921 à Bâle.

## De femme de chambre à auteure

Offrant ses services de femme de chambre et de serveuse, elle devient ensuite secrétaire puis connaît un succès fulgurant avec son roman «Matka Boska». «J'écrivais et écrivais, tel un tigre jaillissant des taillis, pour m'extirper de mon passé.» Ainsi résume-t-elle ses débuts littéraires. Le bonheur, qu'elle connaît avec la publication de «Matka Boska» et de «Turandot», s'éloigne ensuite à nouveau. Les romans qui suivront laissent supposer qu'elle fut à nouveau durement touchée

par le sort et qu'elle éleva son fils seul, dans la faim et la misère. Ses œuvres les plus abouties, «Der Tod und das Püppchen» et «Hinter dem Mond», sont publiées respectivement en 1938 et en 1942, mais sa prose lente et imaginative trouve un faible écho auprès du public. Vivant grâce au soutien charitable d'épouses de professeurs, elle meurt le 21 janvier 1959 au Bürgerspital de Bâle, dans le dénuement le plus complet. Avant de mourir, elle fait un dernier séjour à l'étranger et s'offre, en 1952, grâce à ses économies, une croisière en Palestine.

## Le Brésil rêvé

Pourtant, le séjour qu'elle décrit de la manière la plus belle et la plus saisissante, est le pur fruit de son imagination. Dans son roman «Hinter dem Mond», elle raconte l'histoire d'une femme prénommée Susanna, mariée un pasteur allemand. Tous deux partent vivre au Brésil. Le bonheur conjugal n'est pas au rendez-vous, mais l'héroïne se familiarise peu à peu, pendant 25 années, avec son nouveau pays. Si elle supporte la vie rude, et le comportement de son mari, c'est grâce aux souvenirs intacts des pâturages du Jura et de son ami de jeunesse Petitmoi. Le Brésil, elle ne l'aura connu que dans ses rêves, ce que seul Max Frisch comprendra, lorsqu'il dira en 1942 à son propos: «Chez Cécile Ines Loos, le rêve et la réalité s'entremêlent.»

CHARLES LINSMAYER EST CHERCHEUR EN LITTÉRATURE ET JOURNALISTE À ZÜRICH



«Personnellement, cette pédagogie m'était étrangère et antipathique. Mais la vie nous oblige sans cesse à surmonter nos propres aversions. Un jour toutefois, mon instinct de préservation s'étant manifesté, voilà à peu près ce qu'il m'intimait de faire: parcourir la terre pour offrir une fleur à chaque personne rencontrée. Cette fleur avait une tige en or, symbole de bonheur. Mais cela n'avait plus rien à voir avec la pédagogie. Car la pédagogie se résumait à une attitude défensive des plus forts à l'égard des plus faibles.» (Extrait de «Liebhabertheater», dans «Verzauberte Welt», ein Lesebuch, aux éditions kürz 1985, épuisé)

BIBLIOGRAPHIE: aucun livre écrit par Cécile Ines Loos n'est actuellement disponible. Mais, à l'automne 2015, «Matka Boska» sera réédité (volume 33 des éditions «Reprinted by Huber»).

# Art Basel – La reine des manifestations d'art contemporain

Art Basel, c'est une succession de records. C'est dans un bistrot de la coquette Bâle, où s'entretenaient des gens inspirés par l'air du temps, qu'est née la plus importante manifestation d'art contemporain au monde.

GERHARD MACK

Dehors rayonne le soleil de décembre, tandis qu'à l'intérieur du Convention Center de Miami Beach, bon nombre de stands brillent de tout leur or. Actuellement, la matière ne manque pas dans le domaine de l'art contemporain. Les artistes peuvent ainsi exprimer leur raffinement et le caractère unique de leur personnalité, s'amuser des créations qui inondent le marché ou encore, occasionnellement, rappeler une tradition, comme le fait le jeune artiste chinois Hu Qingyan à travers son œuvre présentée à la galerie Meile de Lucerne représentant un amas de petits bateaux en papier doré. Dans la dynastie Ming, ces formes pliées à la main avaient valeur de monnaie. Aujourd'hui, on les laisse suivre le cours des rivières en hommage aux ancêtres. Rien ou presque ne parvient autant que l'or à souligner le caractère unique d'Art Basel sur le marché mondial de l'art, avec ses trois sites de Bâle, Miami Beach et Hong Kong. Art Basel est la reine des manifestations d'art – de l'art moderne à nos jours.

## Un lieu pour artistes et experts

Nombreux sont les galeristes qui souhaitent présenter leur programme à Art Basel. Les artistes se pressent aux portes de cette manifestation. Les collectionneurs savent que les œuvres achetées à Art Basel restent rarement oubliées dans un coin. Elles ne procurent pas seulement du bonheur, mais conservent aussi une valeur considérable. De nombreux musées envoient à Art Basel leurs commissions d'achat. Les directeurs, curateurs, conseillers artistiques et autres experts s'en servent comme d'un lieu de rencontre. Rares sont les manifestations



qui permettent au grand public d'admirer en une journée une telle variété et une telle richesse d'œuvres, ce qui est apparu de manière saisissante en décembre 2014 à Miami Beach. 100 % des exposants de l'année précédente avaient à nouveau présenté leur candidature pour la 13<sup>e</sup> édition. Des galeries de renom se bousculent désormais pour prendre part à la manifestation, alors que, pendant longtemps, l'art raffiné et les prix élevés ne parvenaient pas à se faire une place dans cette métropole balnéaire. De jeunes marchands venus de régions en plein essor se sont livrés à une âpre concurrence pour obtenir un stand. Au final, 267 exposants venus de 31 pays sur les cinq continents ont eu la chance d'être présents, cinq jours durant, faire découvrir leurs œuvres à 73 000 visiteurs. C'est un record absolu dans une ville qui, pendant longtemps, n'a fait parler d'elle qu'à travers son marché immobilier, ses plages ou encore les questions d'immigration.

En 1969, les fondateurs d'Art Basel n'imaginent sans doute pas un tel succès. Ils sont toutefois, à cette époque déjà, portés par un marché de l'art en voie d'internationalisation. Selon la légende, en 1969, quelques amateurs d'art se réunissent dans un bistrot et discutent longuement sur la manière d'ouvrir la ville de Bâle à l'art contemporain. La galeriste Trudl Bruckner propose de créer une manifestation d'art, sollicitant pour cela

**Art Basel 2014:  
92 000 amateurs  
d'art ont visité  
l'exposition**

le soutien de ses collègues Ernst Beyeler et Balz Hilt. Ernst Beyeler jouit déjà d'une grande considération sur le plan international, parce qu'il a vendu la mythique collection d'art de George David Thompson, magnat de l'acier à Pittsburg. Ernst Beyeler devient d'un seul coup l'un des plus importants marchands en matière d'art du 20<sup>e</sup> siècle et s'apprête, fort de ses relations internationales, à donner naissance à une nouvelle foire.

## Un développement rapide

Le moment est propice. L'immédiat après-guerre est passé, une nouvelle classe moyenne a de l'argent à dépenser. Le Pop Art met l'art à la portée du plus grand nombre et en fait le symbole d'un état d'esprit contemporain. En 1967, Cologne accueille le premier marché d'art, et d'autres villes en Allemagne ont des projets similaires. Les initiateurs d'Art Basel se voient propo-

**Les petits bateaux  
dorés de l'artiste  
chinois Hu Qingyan**



ser d'y prendre part, mais ceux-ci préfèrent miser sur l'indépendance et la qualité. Art Basel doit en effet supplanter la concurrence allemande, se développer à l'échelle internationale et s'affranchir de la politique d'association et de ses connivences.

Les galeristes et amateurs d'art sont convaincus par ce concept de forum ouvert au monde entier visant à promouvoir le meilleur art possible de l'époque. Dès ses débuts, Art Basel est une réussite. En 1970, 90 galeries et 30 éditeurs venus de dix pays font découvrir leur offre à quelque 16 000 visiteurs. L'atmosphère est agréable. Les pigeons volent dans les anciennes salles de la foire et effraient les galeristes, qui craignent pour leurs œuvres. Sur l'esplanade, des machines signées Jean Tinguely arrosent les visiteurs.

En 1973 déjà, la foire atteint l'envergure qu'elle a aujourd'hui, avec 281 marchands qui attirent 30 000 visiteurs. Art Basel occupe les deux étages de la Rundhofhalle, un bâtiment chargé d'histoire qui, aujourd'hui encore, donne à la manifestation une atmosphère particulière. Des crises ébranlent le commerce de l'art, mais pas Art Basel, qui garde tout son attrait. L'année

2014 enregistre un nombre record de 92 000 visiteurs, pouvant ainsi admirer les œuvres de plus de 4 000 artistes.

### Toujours de nouvelles offres

Art Basel doit son succès à la grande qualité des œuvres présentées, à la sélection rigoureuse des exposants et aux adaptations apportées en permanence à la manifestation. Dès 1974, un comité consultatif international composé de galeristes est chargé de sélectionner les candidats. Au final, quelque 290 participants sont sélectionnés sur plus de 1 000 candidatures. L'équipement technique des stands et le décor de la foire sont adaptés à des attentes de plus en plus élevées. Art Basel propose à ses clients – les marchands – des prix attractifs pour un service d'excellente qualité, et aux visiteurs des formes de présentation qui se renouvellent sans cesse. Les débuts sont marqués par des présentations de pays, dès 1973. Apparaissent ensuite en 1974 et 1979 respectivement les secteurs «Nouvelles Tendances» et «Perspective», qui font la promotion des récentes évolutions. On découvre également les secteurs consacrés à l'impression et à la photographie,

ainsi que les sections «Young Galleries» et «Statements». On y trouve de petits stands à des prix avantageux pour des artistes venant seuls; ils deviennent immédiatement les premiers points de contact des collectionneurs et curateurs internationaux.

En 2000, comme de plus en plus d'artistes veulent se libérer du corset que représentent les galeries et les musées et réalisent des œuvres en format XXL, Sam Keller, fraîchement nommé directeur d'Art Basel, ne tarde pas à réagir et, dans la grande halle Theo Hotz de 10 000 mètres carrés, crée Art Unlimited, qui est désormais une composante incontournable de la foire.

Les visiteurs qui souhaitent s'inscrire en plus d'admirer les œuvres d'art auront largement de quoi faire grâce au programme annexe très complet proposant des exposés, tables rondes et débats. La présence de nombreux spécialistes d'art est ici mise à profit, et c'est aussi l'occasion de rappeler aux visiteurs qu'Art Basel n'est pas seulement un lieu de transbordement d'objets d'art toujours plus onéreux, mais aussi une manifestation culturelle. Enfin, la nouvelle halle réalisée par les architectes Herzog & de

### Impressions sur les expositions





Le quartier culturel de West Kowloon à Hong Kong

Meuron est un signe extérieur qui traduit l'expansion de la foire. Art Basel, sur le marché de l'art contemporain, c'est en quelque sorte un paquebot qui navigue dans l'océan des innombrables manifestations d'art.

## Expansion vers l'Amérique et l'Asie

La faculté de discerner la tendance du moment est parmi les points forts de l'équipe de direction d'Art Basel. C'est le cas par exemple de la mondialisation. En 2002, lorsque l'Amérique latine commence à se défaire des dictatures et organisations mafieuses, et qu'on assiste à l'éclosion d'une nouvelle génération d'artistes et de nouveaux collectionneurs disposant de financements solides, Art Basel fonde sa première foire parallèle à Miami Beach. Celle-ci devient tout de suite la plus importante plate-forme du commerce d'art pour les deux Amériques. La Floride est à cet égard l'endroit idéal. On y rencontre beaucoup de Cubains exilés, et les ressortissants de pays d'Amérique latine s'y sentent presque chez eux; par ailleurs, c'est aussi là que des gens aisés de la côte est nord-américaine viennent profiter du soleil et des événements culturels pour se ressourcer après avoir laissé derrière eux le froid hivernal.

Lorsque le marché se tourne vers l'Asie et que se dessinent, sur ce même continent asiatique, de nouveaux cercles de collectionneurs possédant leurs propres musées, Annette Schönholzer et Marc Spiegler – les successeurs de Sam Keller – recommandent l'acquisition, d'abord de la majorité, puis de la totalité des participations d'Art Hong Kong. Cette foire devient, sous la direction de Marc Renfrew, la

première adresse de la zone Asie-Pacifique. Art Basel apporte son savoir-faire sur le plan technique ainsi que son réseau de relations et prend Marc Renfrew sous contrat. Ce spécialiste du marché de l'art asiatique contribue de manière considérable à ce que la transition se passe sans bruit et que la foire suscite l'intérêt de nombreux collectionneurs. Les manifestations d'art sont un phénomène nouveau dans la région, où on préfère traditionnellement les ventes aux enchères.

Hong Kong comme Miami tirent profit de cette manifestation d'art pour redorer leur image dans la concurrence à l'échelle mondiale. Connue dans les années 90 comme le lieu de tous les vices et la plaque tournante du blanchiment de l'argent issu des cartels de la drogue sud-américains, Miami renvoie à cette époque-là une image bien triste. Aujourd'hui, le quartier Art Déco a été restauré. Des architectes de renom comme Herzog & de Meuron ou encore Frank O. Gehry y réalisent des constructions. Des collectionneurs privés exposent leur art dans leurs propres musées. Quant à la ville de Hong Kong, elle aspire à devenir le haut lieu par excellence de la culture dans la zone Asie-Pacifique. Ainsi a été lancé

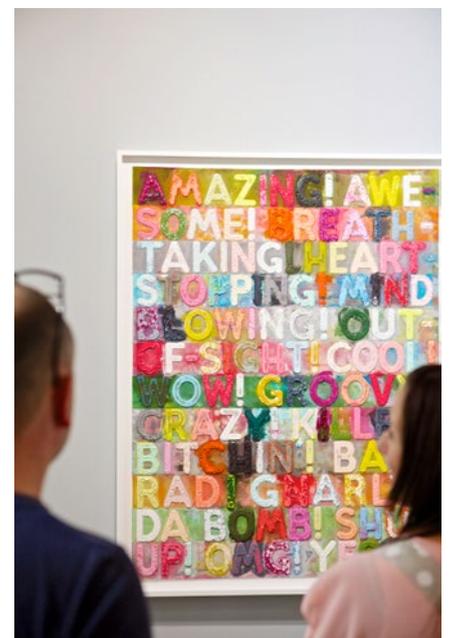
un projet culturel de grande envergure, avec des théâtres, salles de concert et un gigantesque musée de la culture visuelle, qui doit prendre racine sur un terrain remblayé de 40 hectares situé à la pointe sud de Kowloon – en face du célèbre gratte-ciel. La construction du M+ Museum, qui est au cœur du projet, est entre les mains de Herzog & de Meuron. Le collectionneur suisse Uli Sigg a déjà fait don au futur musée, en 2012, de sa collection unique d'art chinois contemporain.

La ville de Hong Kong est un gigantesque port franc. Les services y sont d'excellente qualité, l'ordre juridique garantit dans une large mesure une situation libérale et stable jusqu'à la fin de la période de transition en 2048. Et si la situation change, qu'en sera-t-il pour Art Basel, qui s'est établie dans cette ville? «Vous savez, l'art est une marchandise mobile, qu'on déplace facilement», confie sereinement l'un des galeristes suisses, qui présente son offre à Hong Kong. Comme les petits bateaux en papier doré de l'artiste chinois Hu Qingyan. Art Basel peut faire face à tous les cas de figure.

[www.artbasel.com](http://www.artbasel.com)

GERHARD MACK EST RÉDACTEUR CULTUREL À LA «NZZ AM SONNTAG»

## Art et visiteurs d'Art Basel



## La Suisse, paradis du vol libre

Le parapente compte 16 000 adeptes en Suisse, ce qui en fait le premier pays au monde à pratiquer ce sport. Beauté et diversité des sites, nombreuses écoles, densité des remontées mécaniques et du réseau de transports publics sont des atouts.



STÉPHANE HERZOG

Le vol libre permet de prendre son envol avec un parapente – une voile comme disent les passionnés de ce sport – de n'importe où, «pourvu que les conditions météorologiques soient favorables et que le paysan du coin accepte de vous voir utiliser son champ», dit Christian Jöhr. Il a 63 ans, plus de 1000 vols à son actif et vit à Genève. Cette discipline inventée dans les années 1980 par des montagnards désireux de réduire au minimum les pénibles et dangereuses descentes regroupe en Suisse aujourd'hui 16 000 licenciés. «Notre pays est un paradis pour les parapentistes et plusieurs éléments contribuent à cette situation», dit Christian Poppart, directeur de la Fédération suisse de vol libre (FSVL). «Il y a un bon réseau de remontées mécaniques et, au sol, le train ou le bus postal permet de revenir facilement à son point de départ», souligne le pi-

lote professionnel Olivier Biedermann. Tombé amoureux du parapente, et du Valais qu'il a rejoint en 1998, ce Bâlois d'origine propose des vols aux touristes à Crans-Montana avec sa petite entreprise Flyin'high, qu'il partage avec son compère valaisan Alexandre Lamon.

### Des vallées protégées

La topologie du pays représente un autre avantage, explique Christian Jöhr, dont l'espace préféré est le val d'Illicz, dans le Bas-Valais, «où il est quasi possible de voler tout le temps, sauf quand il pleut!» Dans les vallées alpestres, les parapentistes sont protégés des vents météo, comme la bise ou le vent d'ouest. Si, en revanche, les conditions sont mauvaises en montagne, et que le vent météo ne dépasse pas les 40 km/h, il est possible de profiter des crêtes du Jura pour voler. A moins d'aller sauter du Salève, la plus

### Parapentistes dans l'Oberland bernois

helvétique des montagnes françaises, au sud de Genève, qui est aussi un haut lieu du vol libre.

A Crans-Montana, bon an mal an, Flyin'high vend une centaine de vols. Ils sont facturés 150 francs pour un vol d'une quinzaine de minutes sur un dénivelé de 1000 mètres ou 250 francs pour un saut jusqu'en plaine. Il s'agit, on le comprend, d'une activité économique complémentaire. «Le principal frein est la météo. Le fœhn, par exemple, avec ses rafales, empêche de voler», indique Olivier Biedermann, qui travaille à 50% dans une administration locale pour avoir le temps de vivre sa passion. «Le parapente est un sport de niche, dont les offres n'intéressent qu'une petite partie des touristes séjournant en Suisse», analyse Véronique Känel, porte-parole de Suisse Tourisme. Cet office fait uniquement la promotion de ce sport en été et son site ([MySwitzerland.com](http://MySwitzerland.com)) > découvrir > aventure

## Speed Flying et Wingsuit: ode à la vitesse et l'adrénaline

Le vol libre est né du parachute, puisque les premiers vols, dans les années 1980, eurent lieu avec de simples parachutes, développés ensuite pour devenir des parapentes, dont la finesse c'est-à-dire le rapport entre la distance parcourue et la hauteur de départ a presque décuplé.

Le dernier développement du parapente, le Speed Flying, diminue la taille des voiles pour des escapades à mi-chemin entre le ski et le parapente. Ces sauts permettent d'aller skier jusqu'au bord des crevasses et précipices et de les enjamber par les airs, le tout à des vitesses folles et avec une proximité au sol qui amplifie l'effet cinétique. Les pratiquants de ce sport seraient entre 200 et 300, estime la FSVL, qui indique qu'il y a eu deux morts en 2014 dans cette activité «plus risquée» que le parapente. La pratique du Speed Flying est interdite sur les pistes de ski. Mais quelques stations, par exemple Saint-Moritz (GR), réservent un espace à ce sport, «qui peut se pratiquer en sécurité», souligne tout de même Christian Poppart.

Plus fou encore: le Wingsuit. Ses adeptes ont encore diminué la taille de leur voile, qui ressemble désormais aux ailes d'une chauve-souris et fait partie intégrante de la combinaison de vol. Dans ce sport extrême, sorte de compromis entre la chute libre et le vol libre, les adeptes survolent les cimes à plus de 100 km/h avant d'ouvrir un parachute. La discipline est cousine du base jump (saut en parachute à partir du sol), dont la Mecque suisse est à Lauterbrunnen (BE). Ces sports à hauts risques, ne sont pas intégrés aux campagnes promotionnelles de Suisse Tourisme, précise cet office!

### Voler avec ses ailes: mode d'emploi

Voulez-vous voler en Suisse? Rien de plus simple, puisque le pays est truffé d'écoles de vol, de clubs et de pilotes commerciaux. Une journée d'essai avec un vol de 10 mètres coûte 120 francs, indique la FSVL. Le parapente exige un brevet, qui en général se déroule sur une année, l'idée étant de voler dans plusieurs types de conditions météo, selon cette fédération. La formation coûte environ 1800 francs et le matériel complet autour de 5000 francs. Voler sans brevet est interdit. Et la formation suisse est «poussée», estime Christian Jöhr.



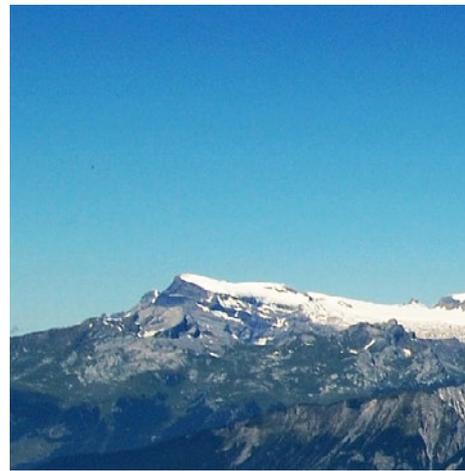
Parapentistes dans l'Alpstein



Le speed flying n'est autorisé que dans de rares régions



Base-jumper avec le lac de Walen en arrière-plan



sport d'été), lequel renvoie au site de la FSVL. Mais ce sont tout de même quelques milliers de visiteurs – adeptes ou touristes – qui viennent voler chaque année dans les Alpes suisses. Deux «spots» sont en haut de l'affiche, selon la FSVL, Verbier (VS) et Fiesch, dans le Haut-Valais, station propice à l'envol pour des vols longs et des records, comme ce vol historique effectué jusqu'à Innsbruck! «Pour les vols touristiques, c'est Interlaken qui attire le plus de monde. La ville compte une cinquantaine de pilotes», précise Christian Poppart. Le directeur rappelle que sur les huit cas mortels qu'a connus le parapente suisse en 2014, la moitié était des étrangers. «La météo des Alpes est plus complexe, plus forte que dans les pays plats comme l'Allemagne par exemple et où la visibilité y est moindre. Les visiteurs de ces régions sont souvent stressés par ces conditions. Pour autant, le parapente n'est pas un sport dangereux si on respecte les règles de sécurité. Il n'est pas plus risqué que la haute montagne», assure Christian Poppart.

### Appréhension au décollage et émotions en vol

A Crans-Montana, les clients de Flyin'high peuvent être des touristes, des jeunes curieux de ce sport ou encore des personnes qui ont reçu un vol biplace en guise de cadeau. Quelles sont les réactions? «Il y a souvent un peu d'appréhension



au décollage», explique Olivier Biedermann. Parfois, des clients ont un peu mal au cœur ou au ventre, mais nous adaptons le vol et il est toujours possible de l'abréger au besoin.» Mais une fois en l'air, c'est plutôt l'émerveillement qui prédomine. «Il suffit de faire deux ou trois pas et on vole, c'est magique et parfois des gens sont vraiment émus», raconte le pilote.

Pourquoi cet amour du vol? «C'est un sport de nature où l'on joue avec l'air et le soleil qui provoque des courants ascendants en chauffant les bords des vallées, continue le Valaisan d'adoption. Je survole des lieux peu accessibles, où je n'irais pas, comme les sommets des montagnes. En l'air, on peut apercevoir des aigles, des gypaètes, et observer la faune des Alpes: les bouquetins, les chamois. Et puis, mis à part l'utilisation des remontées mécaniques et l'énergie nécessaire à la fabrication du matériel, c'est un sport qui ne pollue pas.» L'homme décrit des vols magiques, comme celui qui permet d'aller survoler la Dent-Blanche au départ du sommet de la station de Vercorin. Un

vol d'aigle à proximité de la Couronne de 4000 m valaisans ou au-dessus du glacier d'Aletsch: qui dit mieux?

Christian Jöhr, qui est cadre dans le domaine du social à Genève, évoque les sensations physiques du vol. «Le fait de planer et de monter avec les thermiques. Tout est là.» Le parapente exige aussi de gérer le risque et de se mesurer soi-même. Il faut être attentif, mais sans se laisser aller à la peur», complète le Genevois, qui avoue seulement un ou deux «arbrissages» et une cheville foulée, mais qui a tout de même perdu une connaissance dans ce sport. Sa citation? «Mieux vaut regretter d'être en bas et de ne pas voler, que de regretter d'être en l'air!» C'est ce qui arrive par conditions changeantes, où un parapentiste peut se trouver aspiré de 1000 mètres dans le ciel en quelques minutes. Ceux-ci disposent en outre d'un parachute de secours, qui sera déclenché dans le cas où l'aile se mettrait en chandelle sans possibilité de la rouvrir.

Avec une croissance de 2% de nouveaux membres chaque année, le vol

### Vol en parapente biplace au départ de Vercorin à travers le Bas-Valais

libre dans les Alpes et le Jura continue sa route tranquillement, se réjouit la FSVL. Le trend actuel opère une sorte de retour vers les débuts du parapente à travers le «Hike and Fly» (randonner/voler), rendu possible par l'allégement du matos. «Le matériel s'est développé de façon extraordinaire ces 20 dernières années, explique Christian Jöhr, tant dans la finesse des ailes (et donc des distances que l'on peut parcourir) que dans la sécurité. On peut désormais partir marcher avec une aile de cinq à six kilos, contre une vingtaine auparavant.» La Suisse, paradis de la marche, offre donc désormais à ses adeptes de transformer les descentes en vols. Chiche?

[www.myswitzerland.ch](http://www.myswitzerland.ch) > découvrir > aventure et sports d'été

STÉPHANE HERZOG EST RÉDACTEUR À LA «REVUE SUISSE»

**IMPRESSUM:**  
La «Revue Suisse», qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 41<sup>e</sup> année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 14 éditions régionales, avec un tirage total de 400 000 exemplaires, dont 140 000 électroniques. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par

an. La responsabilité pour le contenu des annonces et annexes publicitaires incombe aux seuls annonceurs. Ces contenus ne reflètent pas obligatoirement l'opinion ni de la rédaction ni de l'éditrice.

DIRECTION ÉDITORIALE: Barbara Engel (BE), rédactrice en chef; Stéphane

Herzog (SH); Marc Lettau (MUL); Jürg Müller (JM); Peter Zimmerli (PZ), responsable des «news.admin.ch», Relations avec Les Suisses de l'étranger, DFAE, 3003 Berne, Suisse.  
TRADUCTION: CLS Communication AG  
DESIGN: Herzog Design, Zurich  
IMPRESSION: Vogt-Schild Druck AG, 4552 Derendingen.

ADRESSE POSTALE: Éditeur/rédaction/ publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, 3006 Berne, tél. +41313566110, fax +41313566101, PC 30-6768-9.  
E-mail: [revuel@aso.ch](mailto:revuel@aso.ch)

CLÔTURE DE RÉDACTION DE CETTE ÉDITION: 28.10.2014

Tous les Suisses de l'étranger enregistrés auprès d'une représentation suisse reçoivent la revue gratuitement. Les personnes n'ayant pas la nationalité suisse peuvent s'abonner (prix pour un abonnement annuel: Suisse, CHF 30.-/étranger, CHF 50.-). La revue sera expédiée aux abonnés directement de Berne. [www.revue.ch](http://www.revue.ch)

CHANGEMENT D'ADRESSE: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne.



## Conseil OSE

*Avant de m'établir à l'étranger, j'ai travaillé plusieurs années en Suisse et versé des cotisations à l'AVS/AI. Comment puis-je savoir dans quelle mesure j'ai droit à une rente AVS?*

Vous pouvez demander à la Caisse suisse de compensation, à Genève, un calcul prévisionnel de la rente, en fonction des cotisations que vous avez versées. Des informations détaillées sur ces calculs prévisionnels figurent sur le site de la Centrale de compensation (CdC) à Genève: «La présence d'éléments hypothétiques dans le calcul implique que les montants annoncés le sont à titre indicatif. Ces montants n'ont par conséquent aucune valeur juridique et n'engagent en aucun cas la CSC et l'OAIE.»

Le formulaire de demande à télécharger et à compléter est disponible à l'adresse [www.zas.admin.ch](http://www.zas.admin.ch) > Services > Calcul prévisionnel/provisoire d'une rente

Vous pouvez envoyer ce formulaire imprimé, complété et signé à l'adresse indiquée ci-après. Il convient d'y joindre un document officiel contenant vos données personnelles (nom, prénom, date de naissance et nom du conjoint), par exemple une copie de votre passeport ou carte d'identité, de l'acte de naissance, du livret de famille, ou un extrait du registre de l'état civil.

Pour les couples mariés, il est recommandé de soumettre en même temps deux demandes distinctes de calcul de la rente.

SERVICE JURIDIQUE DE L'OSE

*Caisse suisse de compensation*  
Av. Edmond-Vauchet 18,  
Case postale 3100, 1211 Genève 2, Suisse

Le service juridique de l'OSE fournit des renseignements généraux sur le droit suisse dans les domaines qui touchent spécifiquement les Suisses de l'étranger. Il ne donne pas de renseignement sur le droit étranger et n'intervient pas dans des contentieux opposant des parties privées.

## Des atouts pour les jeunes Suisses de l'étranger

Le système de formation dual en Suisse est souvent présenté comme un modèle qui s'exporte. La formation professionnelle, qui allie approche pratique et perméabilité, suscite par exemple un grand intérêt aux États-Unis. C'est ce qu'a indiqué en janvier le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann au terme d'une visite à Washington. Pour les Suisses de l'étranger aussi, une formation en entreprise est souvent une alternative à une formation universitaire, à la fois attrayante et enrichissante, explique Ruth von Gunten, responsable du service de conseil «*educationsuisse – formation en Suisse*».

*Combien de demandes de jeunes Suisses de l'étranger recevez-vous chaque année pour un conseil de formation?*

On compte environ un millier de demandes par an. Les demandes ne viennent pas uniquement des jeunes mais aussi, très souvent, des parents ou membres de la famille en Suisse. On distingue deux types de demandes. Il y a celles qui portent sur des questions d'ordre très général relatives au thème de la formation en Suisse, et qui proviennent de jeunes gens qui n'ont pas encore une idée précise de leurs objectifs et du métier qu'ils choisiront. Puis il y a celles émanant de personnes – environ la moitié – qui ont déjà choisi une formation et qui ont besoin d'un soutien organisationnel en Suisse. Très souvent, ces demandes concernent les conditions d'admission et l'octroi des bourses.

*Quels sont, le plus souvent, les souhaits des jeunes Suisses de l'étranger en matière professionnelle?*

D'après nos observations, la plupart d'entre eux imaginent encore qu'il faut



**Ruth von Gunten,**  
responsable du  
service de conseil  
pour les formations  
en Suisse

passer par un cursus universitaire pour bénéficier d'une bonne formation. Si bon nombre de Suisses de l'étranger connaissent le système suisse et son apprentissage professionnel, trop peu d'entre eux encore savent qu'il est possible, après l'apprentissage, d'obtenir une maturité professionnelle et d'intégrer une Haute école spécialisée.

*Y a-t-il des conditions concrètes qui sont les mêmes pour toutes les voies ou tous les métiers?*

La condition la plus importante à remplir, quelle que soit la voie suivie, est d'avoir de bonnes connaissances dans l'une des langues nationales. Ainsi, quiconque souhaite étudier à Lausanne doit impérativement avoir de bonnes connaissances en français. Aujourd'hui encore, rares sont les universités suisses qui proposent des cursus en anglais. Pour réussir dans une école professionnelle, les apprentis doivent également avoir de bonnes connaissances linguistiques.

*Pouvez-vous donner une idée des coûts liés à une formation?*

En Suisse, les frais de scolarité pour des études supérieures sont relativement peu élevés. En revanche, le coût de la vie est, lui, plutôt élevé. Selon les endroits, il faut compter entre 18 000 et 28 000 francs par année. Un apprentissage coûte un peu moins cher aux parents, car les

apprentis perçoivent un petit salaire dès la première année de leur formation

*Savez-vous si, après leur formation, les jeunes Suisses de l'étranger restent en Suisse ou retournent dans leur pays d'origine?*

Nous n'avons pas de données précises sur ce point, mais nous savons que beaucoup, après un apprentissage ou un cursus d'études, font leurs premières expériences professionnelles en Suisse. Ceux qui rentrent ensuite dans leur deuxième pays avec un bagage «bien rempli» ont des atouts certains, et sont souvent de précieux médiateurs entre les cultures. Dans bien des pays, ces personnes apportent aussi une contribution importante au développement économique.

ENTRETIEN: BARBARA ENGEL

## Les offres d'été pour les jeunes

Cette année encore, le service des jeunes de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) propose une offre aussi attrayante qu'étendue. Qu'il s'agisse de l'un de nos camps d'été, d'un cours de langue personnalisé ou de l'un de nos séminaires passionnants, un séjour en Suisse est une expérience qui reste longtemps gravée dans les mémoires. Vous trouverez toutes nos offres sur nos sites internet [www.swisscommunity.org](http://www.swisscommunity.org) > Jeunesse ou [www.aso.ch](http://www.aso.ch) > Offres > Offres pour les jeunes. Les rubriques Loisirs, Formation et Politique ont certainement l'offre qui vous convient.

### Les offres 2015

- Voyage aventure du 14 au 24 juillet 2015
- The Swiss Challenge du 25 juillet au 7 août 2015
- Camps d'été à Grindelwald du 11 au 24 juillet et du 25 juillet au 7 août 2015
- Cours de langue avec dates variables
- Système de formation en Suisse et tremplin avec dates variables
- Action «72 heures et retourne la Suisse» du 7 au 13 septembre 2015
- Séminaire lors du Congrès des Suisses de l'étranger du 10 au 16 août 2015
- Session des jeunes 2015 avec préparation du 24 au 30 août 2015

Informations et inscription sur [www.swisscommunity.org](http://www.swisscommunity.org) ou [www.aso.ch](http://www.aso.ch).

## Camps de vacances pour les enfants de 8 à 14 ans

*De fin juin à fin août 2015 sont organisés des camps de vacances de deux semaines, l'occasion pour les enfants suisses de l'étranger de partager des moments formidables avec 30 à 50 enfants du monde entier, ainsi que de découvrir la Suisse et sa culture.*

Il reste encore plusieurs places libres dans nos camps de vacances. Les informations détaillées ainsi que le formulaire d'inscription sont disponibles sous [www.sjas.ch](http://www.sjas.ch) > Camps. Sur demande, nous vous adressons volontiers par courrier notre brochure d'information avec notre offre complète. La Fondation pour les enfants suisses à l'étranger souhaite offrir la possibilité à chaque enfant suisse de l'étranger de découvrir la Suisse au moins une fois de cette manière. C'est pourquoi, dans des cas justifiés, une réduction de tarif est accordée. Le formulaire correspondant peut être commandé à l'aide du formulaire d'inscription. Nous nous tenons à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Fondation pour les enfants suisses à l'étranger (FESE)

Alpenstrasse 26, 3006 Berne, SUISSE

téléphone: +41 31 356 61 16, fax: +41 31 356 61 01

e-mail: [info@sjas.ch](mailto:info@sjas.ch), [www.sjas.ch](http://www.sjas.ch)



Stiftung für junge Auslandschweizer  
Fondation pour les enfants suisses à l'étranger  
Fondazione per i giovani svizzeri all'estero  
Fundaziun per giuvens svizzers a l'ester



## 93<sup>e</sup> Congrès des Suisses de l'étranger: 16 août 2015, Centre international de Conférences Genève (CICG)



«La formation citoyenne: garantie d'une démocratie vivante»: tel est le thème principal de l'édition 2015 du Congrès des Suisses de l'étranger, qui se tiendra à Genève. La conseillère fédérale Doris Leuthard, cheffe du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication, interviendra notamment à cette occasion.

De plus amples informations sur le congrès sont disponibles à l'adresse [www.ose-congres.ch](http://www.ose-congres.ch) (vous pouvez également y commander votre dossier d'inscription pour le congrès et y réserver votre hôtel).

Réservez dès à présent les dates du congrès dans votre agenda. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous y rencontrer.

## Communiqué sur le droit de vote et d'élection

Les Suisses de l'étranger peuvent participer aux votations et aux élections de Suisse, à condition toutefois d'être inscrits sur un registre électoral en Suisse. L'immatriculation de citoyens suisses auprès d'un consulat ou d'une ambassade à l'étranger n'entraîne pas automatiquement leur inscription sur un registre électoral. Celle-ci doit être demandée explicitement. Nor-

Veillez m'envoyer au printemps 2015 les documents d'inscription au 93<sup>e</sup> Congrès des Suisses de l'étranger (14-16 août 2015) à Genève

Mon adresse:

Nom/prénom:

Adresse:

Pays/NPA/localité:

E-mail:

Ecrire lisiblement et en caractères d'imprimerie

Les documents d'inscription sont disponibles en deux langues:

◇ allemand                      ◇ français

(Veillez choisir la langue souhaitée)

Merci d'envoyer le bulletin-réponse complété à:

Organisation des Suisses de l'étranger, Communications & Marketing,  
Alpenstrasse 26, 3006 Berne, SUISSE, fax: +41 (0)31 356 61 01 ou de nous  
envoyer un e-mail à [communication@aso.ch](mailto:communication@aso.ch)

malement, les Suisses de l'étranger sont inscrits sur le registre électoral de leur dernière commune de résidence en Suisse. Cette inscription doit être renouvelée régulièrement, au plus tard tous les quatre ans, auprès de la commune (et non pas auprès de la représentation suisse à l'étranger). Ce processus n'est pas automatique. Certaines communes invitent régulièrement leurs électeurs de l'étranger à renouveler leur inscription, d'autres non. Les formulaires pour l'inscription ou le renouvellement de la même sont disponibles sous: [www.eda.admin.ch](http://www.eda.admin.ch) > Documentation > Publications > Suisses de l'étranger > Mémentos «Droits politiques»

### Prestations de l'Organisation des Suisses de l'étranger et des institutions partenaires

L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE), une fondation de droit privé, est un centre de compétence pour la défense des intérêts des Suisses expatriés. Elle édite la «Revue Suisse» et, avec les associations partenaires, fournit un ensemble de prestations destinées aux membres de la «Cinquième Suisse».

■ **Conseil juridique.** Conseil gratuit à l'émigration ou au retour en Suisse.  
[www.aso.ch](http://www.aso.ch) – Rubrique «Conseil»

■ **Mise en réseau.** Entrer en contact avec des Suisses dans le monde entier grâce à la plate-forme de réseautage sur internet [SwissCommunity.org](http://SwissCommunity.org).

[www.swisscommunity.org](http://www.swisscommunity.org)

■ **Offres pour les enfants et jeunes.**

Offre de camps de vacances, cours de langues, etc. pour des jeunes Suisses désireux de mieux connaître leur pays.

[www.aso.ch](http://www.aso.ch) > Offres

■ **Conseil à la formation en Suisse.**

Conseil à de jeunes Suisses de l'étranger désirant effectuer une formation ou des études en Suisse et aide pour le suivi des

dossiers de demandes de bourses.

[www.educationsuisse.ch](http://www.educationsuisse.ch)



**Organisation des Suisses  
de l'étranger (OSE)**

**Alpenstrasse 26, 3006 Berne, Suisse  
téléphone +41 31 356 61 00  
[info@aso.ch](mailto:info@aso.ch)**

# Une année pas comme les autres: la présidence suisse de l'OSCE en 2014

En 2014, la Suisse a assumé la présidence de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), dont le siège est à Vienne. Elle est ainsi le tout premier pays membre de l'organisation à avoir assumé ce mandat pour la seconde fois (après 1996). La Suisse s'était préparée aux multiples défis qu'implique habituellement la présidence de l'OSCE. Et pourtant, l'année 2014 ne fut pas une année comme les autres. Le président en exercice et ministre des Affaires étrangères Didier Burkhalter, qui, hasard du calendrier, assumait la même année la présidence de la Confédération, en a fait le constat lors du Conseil ministériel de l'OSCE début décembre à Bâle. D'emblée, une certitude s'était en effet imposée: celle que la crise ukrainienne serait le sujet dominant pour la présidence suisse et que cette dernière devrait alors faire tout son possible pour éviter la rupture des discussions entre les acteurs impliqués dans cette grave situation.

La Suisse a tout misé sur le dialogue et sur la véritable plus-value que peut apporter l'Organisation: l'OSCE est en effet la seule organisation de sécurité régionale qui réunit les pays occidentaux et la Fédération de Russie autour d'une même table et qui leur permet de discuter d'égal à égal. A ce titre, elle dispose d'une panoplie d'outils en cas de crise. Deux instruments se sont avérés particulièrement efficaces puisqu'ils ont permis de conduire à une désescalade de la situation: le premier est la mission spéciale d'observation en Ukraine (Special Monitoring Mission ou SMM), dont le déploiement a été décidé le 21 mars 2014 par le Conseil permanent et approuvé à l'unanimité par les 57 États participants. Considérée comme les yeux et les oreilles de la communauté internationale, la SMM joue un rôle déterminant dans la gestion de la crise: ses observateurs rendent compte chaque jour de manière indépendante et factuelle de l'évolution de la situation dans les dix régions de l'Ukraine, y compris dans les zones disputées de Lougansk et de Donetsk (<http://www.osce.org/ukraine-smm>). La présidence de l'OSCE a en outre participé, à travers son envoyée spéciale, l'ambassadrice Heidi Tagliavini, au groupe de contact tripartite, qui réunit également des représentants de haut rang de l'Ukraine et de la Russie. Ce groupe s'est rapidement révélé être la seule enceinte opérationnelle capable de discuter des problèmes liés au cessez-le-feu, aux plans de paix, aux échanges de prisonniers et aux questions humanitaires. En septembre 2014, le groupe de contact et des représentants des groupes séparatistes sont parvenus

à trouver un arrangement dans le cadre du protocole et du mémorandum de Minsk, qui sert de fondement et de point de référence pour le processus de recherche d'une solution politique.

Malgré la crise ukrainienne et l'intensité des efforts qu'il a fallu déployer pour maintenir le fil du dialogue entre les acteurs, la Suisse a réussi dans le cadre de sa présidence à faire avancer certains dossiers prioritaires. Il en va ainsi du processus de réconciliation et de l'intensification de la coopération régionale dans les Balkans occidentaux, ou encore de la promotion du dialogue et de la restauration de la confiance dans le Caucase du Sud. La Suisse a également été très active dans des domaines politiques qui, de son point de vue, revêtent une importance fondamentale, à savoir la lutte contre la traite des êtres humains et le terrorisme, le renforcement de la protection des défenseurs des Droits de l'homme, la prévention de la torture, l'amélioration de la gestion des catastrophes naturelles et la lutte contre l'antisémitisme. La présidence

suisse a organisé des conférences internationales sur ces sujets et stimulé les débats sur le renforcement des mesures. Lors du Conseil ministériel de l'OSCE en 2014 à Bâle, la présidence suisse a réussi, malgré les tensions politiques dues à la situation en Ukraine, à mener à bien des processus de négociation dans de nombreux domaines prioritaires (<http://www.osce.org/node/124148>).

Son année présidentielle achevée, la Suisse entend poursuivre son engagement et rester un membre actif de la «troïka», composée des présidences sortante (Suisse), actuelle (Serbie) et future (Allemagne) de l'OSCE. C'est dans ce cadre, que le président de la Confédération Didier Burkhalter, à l'occasion du Conseil ministériel à Bâle, a convoqué, avec la collaboration de ses homologues

serbe et allemand, un panel de 15 experts, chargés de tirer les enseignements de la crise en Ukraine et de soutenir les pays de l'OSCE à mener un dialogue inclusif et constructif sur la sécurité dans la zone euro-atlantique et eurasiatique. La Suisse continuera à s'engager activement en faveur de ce processus (<http://www.osce.org/cio/133986>).

Pour tout renseignement complémentaire, consultez sur le site du DFAE le dossier consacré à la présidence suisse de l'OSCE: <https://www.eda.admin.ch/eda/fr/home/aktuell/dossiers/osze-vorsitz-2014.html>



Table de la présidence dans la salle du Conseil ministériel



«Photo de famille»

Announce

**Bewirtschaftung | Vermarktung** – Ihr Partner in der Ostschweiz

**Damit Sie sich um nichts kümmern müssen, sorgen wir uns umfassend um Ihre Liegenschaft in der Heimat.**

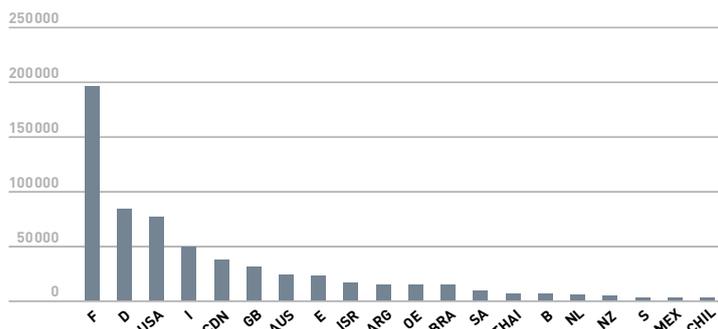
**EGELI**  
immobilien

EGELI Immobilien AG  
Teufener Strasse 36 | 9000 St. Gallen | 071 221 11 77 | [egeli-immobilien.ch](http://egeli-immobilien.ch)

# Statistique des Suisses de l'étranger

De plus en plus de Suisses partent vivre à l'étranger. En 2014, la Cinquième Suisse comptait 746 885 personnes, soit 14 726 de plus que l'année précédente, ce qui représente une progression de près de 2%. C'est ce que révèle la dernière statistique des Suisses de l'étranger publiée par le Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE), qui recense tous les Suisses inscrits auprès d'une ambassade ou d'un

## Pays accueillant les communautés suisses les plus importantes:



consulat général à l'étranger. Les Suisses de l'étranger sont répartis dans 200 pays et régions du monde entier.

Les plus fortes hausses ont été enregistrées l'année passée dans les pays qui faisaient déjà partie des destinations privilégiées des Suisses: la France (+3112), l'Allemagne (+2045) et les États-Unis (+1176). Viennent ensuite Israël (+1045), la Grande-Bretagne (+1028), l'Australie (+577) et la Thaïlande (+568).

En 2014, six Suisses de l'étranger sur 10 vivaient dans un pays de l'Union européenne, dont environ trois quarts dans l'un des pays limitrophes de la Suisse. La France comptait 194 474 ressortissants suisses, l'Allemagne 84 671, l'Italie 51 353 et l'Autriche 15 542.

Les pays extraeuropéens accueillant les communautés suisses les plus nombreuses sont les États-Unis (78 696 personnes), le Canada (39 618), l'Australie (24 584) et Israël (17 958). En queue de peloton, Sao Tomé-et-Principe, les Kiribati et le Turkménistan comptent chacun un Suisse.

Des 583 150 Suisses de l'étranger ayant atteint la majorité, 142 651 personnes étaient inscrites dans un registre électoral suisse lors de la votation populaire du 30 novembre 2014. Cela représente quelque 24,5% des personnes ayant le droit de vote, soit une augmentation d'environ 1,5% par rapport à l'élection du Conseil national en 2011.

## Remarques

Pour ne manquer aucune information («Revue Suisse», newsletter de votre représentation, etc.), communiquez à votre représentation suisse vos adresse(s) e-mail et numéro(s) de téléphone mobile ainsi que tout changement et inscrivez-vous sur [www.swissabroad.ch](http://www.swissabroad.ch)

Vous pouvez à tout moment lire et imprimer le numéro actuel de la Revue Suisse ainsi que les numéros précédents sur [www.revue.ch](http://www.revue.ch)

La «Revue Suisse» est envoyée gratuitement par voie électronique (e-mail et application pour iPad et Android) ou en version imprimée à tous les foyers de Suisses de l'étranger enregistrés auprès d'une ambassade ou d'un consulat général.

## Votations fédérales

Le dimanche 14 juin 2015, quatre projets seront soumis à votation:

- L'arrêté fédéral du 12 décembre 2014 concernant la modification de l'article constitutionnel relatif à la procréation médicalement assistée et au génie génétique dans le domaine humain
- L'initiative populaire du 20 janvier 2012 «Initiative sur les bourses d'étude»
- Initiative populaire du 15 février 2013 «Imposer les successions de plusieurs millions pour financer notre AVS (Réforme de la fiscalité successorale)»
- Modification du 26 septembre 2014 de la loi fédérale sur la radio et la télévision

Toutes les informations sur les projets (explications, comités, messages des partis, vote électronique, etc.) sont disponibles sur <https://www.ch.ch/fr/votations/>

Autres dates de votation en 2015: 18 octobre (élections fédérales), 29 novembre.

Vous trouverez des informations, instructions, guides utiles et autres liens sur les élections fédérales du 18 octobre 2015 sous <https://www.ch.ch/fr/elections2015/> – le site commun de la Chancellerie fédérale, des services du parlement et de l'Office fédéral de la statistique.

## Initiatives populaires

L'initiative populaire fédérale suivante a été lancée avant la clôture de la rédaction (expiration du délai imparti pour la récolte des signatures entre parenthèses).

- «Sortons de l'impasse! Renonçons à rétablir des contingents d'immigration» (02.06.2016)

La liste des initiatives populaires actuelles est disponible sur [www.bk.admin.ch](http://www.bk.admin.ch) Actualités / Élections et votations / Initiatives en suspens.

# La photo du Conseil fédéral 2015

Cette année, la traditionnelle photo du Conseil fédéral a créé la surprise. En effet, les membres du gouvernement n'ont pas été photographiés debout comme à l'accoutumée, mais assis autour d'une table.

(De gauche à droite): le conseiller fédéral Didier Burkhalter, le conseiller fédéral Johann N. Schneider-Ammann (vice-président), la conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf, la conseillère fédérale Doris Leuthard, le conseiller fédéral Ueli Maurer, la présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga, le conseiller fédéral Alain Berset, la chancelière de la Confédération Corina Casanova.



## Échos de la presse au sujet de la photo du Conseil fédéral 2015:

**Basler Zeitung, Bâle:** «Style Da Vinci» – Manifestement, le Gouvernement suisse a décidé de ne plus traiter les problèmes debout avec fermeté, mais d'attendre assis qu'ils se résolvent d'eux-mêmes.

**Tages-Anzeiger, Zurich:** Selon les interprétations, la photo évoque tour à tour les sphères

célestes de «La Cène», peinte par Leonardo Da Vinci, une table ronde banale voire, plus déroutant, une famille mafieuse.

**NZZ, Zurich:** Première obligation de cette nouvelle année pour le Conseil fédéral: se concerter.

**Die Südostschweiz, Coire:** La chancellerie fédérale est «l'exemple même de la concordance». Mais combien d'entre eux seront encore

présents à la fin de l'année électorale 2015? Et y aura-t-il un traître parmi eux, comme lors de la Cène?

**Tribune de Genève, Genève:** Plus égalitaire, tu meurs. C'est un message limpide à l'intention du parlement, qui va voter en 2015 sur une loi en faveur des quotas féminins à la tête des entreprises.

### HELPLINE DFAE

Tél. en Suisse: 0800 24-7-365  
Tél. à l'étranger: +41 800 24-7-365  
E-Mail: [helpline@eda.admin.ch](mailto:helpline@eda.admin.ch)  
Skype: helpline-eda

### Conseils aux voyageurs

[www.dfae.admin.ch/voyages](http://www.dfae.admin.ch/voyages)  
Helpline DFAE +41 (0)800 24-7-365  
[www.twitter.com/travel\\_edadfae](https://www.twitter.com/travel_edadfae)

### itineris

Inscription en ligne pour les Suisses voyageant à l'étranger  
[www.dfae.admin.ch/itineris](http://www.dfae.admin.ch/itineris)



Départ réfléchi.  
Voyage réussi.

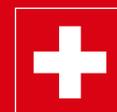
L'appli est disponible gratuitement pour iOS et Android

RESPONSABLE DES PAGES D'INFORMATIONS OFFICIELLES DU DFAE:  
PETER ZIMMERLI, SERVICE DES SUISSES DE L'ÉTRANGER  
BUNDESGASSE 32, CH-3003 BERNE  
TÉLÉPHONE: +41 800 24-7-365  
[www.eda.admin.ch](http://www.eda.admin.ch) / E-mail: [helpline@eda.admin.ch](mailto:helpline@eda.admin.ch)

Annonce

[www.swissworld.org](http://www.swissworld.org)

Your Gateway to Switzerland



Switzerland.

## Une lucidité rassurante

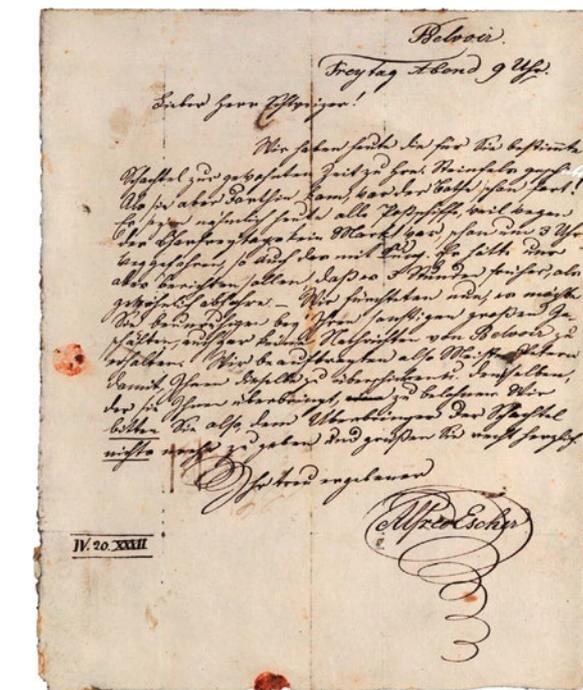
La migration est un sujet qui suscite actuellement de vives émotions. Le débat n'est pas dominé par des faits mais par des peurs, attisées par des images tragiques de réfugiés en Méditerranée et d'immigrants illégaux dans le sud des États-Unis. Dans son livre «Exodus», l'économiste britannique Paul Collier aborde le sujet sous différentes perspectives. Il commence par raconter l'histoire de son grand-père Karl Hellenschmidt, qui a quitté l'Allemagne pour fuir la pauvreté et trouver une vie meilleure à Bradford, en Angleterre. Une entrée en matière habile car, en plus de nous toucher sur le plan humain, elle nous montre que la migration n'est pas un problème qui date d'hier. De nombreux points sont abor-



dés dans cet ouvrage: l'intégration mais aussi les carences et les brèches engendrées par l'émigration, en particulier par la «fuite des cerveaux». Collier n'est pas un idéologue, c'est un scientifique qui a la capacité d'observer et d'analyser les problèmes de loin. Et d'après son analyse, l'immigration de masse est un phénomène transitoire, appelé à prendre fin une fois que les richesses seront mieux réparties. Cet ouvrage paru en anglais en 2013 est à présent disponible en allemand. BE

■ PAUL COLLIER: «Exodus»; éditions Siedler, Munich 2014. 320 pages; CHF 32.90, EUR 23.-

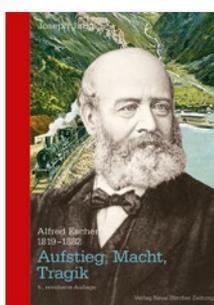
■ PAUL COLLIER: «Exodus. Immigration and Multiculturalism in the 21st Century»; éditions Allen Lane 2013; EUR 19.-



## Alfred Escher – édition électronique

Alfred Escher (1819–1882) a influencé comme nul autre l'évolution de la Suisse moderne. Cet homme politique et leader économique zurichois a créé des synergies entre la sphère politique, les chemins de fer, la finance et la formation, contribuant à l'essor considérable du jeune État fédéral. Le milieu de l'année marquera l'aboutissement d'un remarquable projet éditorial en lien avec Alfred Escher: ses quelque 5000 lettres seront numérisées, transcrites et mises à disposition sur internet dans leur intégralité. Si nombre de manuscrits et bibliothèques sont numérisés aujourd'hui, rares sont ceux qui proposent une telle qualité: l'édition numérique des écrits d'Alfred Escher sera accessible aisément, par divers chemins d'accès. En plus de son utilité pour la recherche, cette plate-forme est aussi une aubaine pour le grand public. La navigation permet de s'orienter facilement et d'afficher des contextes ainsi que des commentaires historiques. Ce projet a été initié par la Fondation Alfred Escher. L'édition et la direction de la recherche ont été confiées au professeur Joseph Jung, notamment historien en chef du Credit Suisse pendant de nombreuses années et biographe d'Alfred Escher. JM

■ [www.briefedition.alfred-escher.ch](http://www.briefedition.alfred-escher.ch)



## L'art au jour le jour pour petits et grands

Voici un livre d'art qui propose une activité, une histoire ou une devinette pour chaque jour de l'année. Qui trouvera les proverbes chez Pieter Bruegel? Combien de couleurs possède un arc-en-ciel? Qui était le Cavalier bleu? Et August Macke? Faisait-il de la peinture figurative ou abstraite? Et qu'est-ce que l'abstrait au juste? Une nature morte est-elle vraiment morte? Voilà quelques-unes des nombreuses questions posées dans cet ouvrage, où l'on découvre en outre de célèbres œuvres d'art et des personnages de renom tels que Gauguin, Sisley, Rousseau, Klimt, Turner, Picasso, Kahlo et Botticelli. «365 Tage Kunst entdecken – sehen, rätseln, spielen, malen» a beau être



destiné aux enfants (à partir de six ans), il n'en reste pas moins un livre plaisant et instructif pour les adultes de tous les âges. BE

■ Doris Kutschbach, Christiane Weidemann: «365 Tage Kunst entdecken»; éditions Prestel Junior, Munich; 376 pages; CHF 28.50, EUR 20.-



## Un tiers issu de l'immigration

Sur les 6,8 millions de personnes de plus de 15 ans vivant en Suisse, 2,4 millions sont issues de l'immigration. C'est ce que révèle une analyse de l'Office fédéral de la statistique de 2013. Quatre cinquièmes des gens dont l'origine est migrante sont nées à l'étranger, tandis qu'un tiers d'entre eux sont venus au monde en Suisse, mais pas leurs parents; plus d'un tiers (35%) sont titulaires d'un passeport suisse. La population issue de l'immigration est plus jeune que les indigènes suisses et freine ainsi le vieillissement de la population résidente permanente.

## Augmentation des demandes d'asile

En 2014, 23 765 personnes ont déposé une demande d'asile en Suisse, à savoir 2300 ou 11% de plus qu'en 2013. En Europe, le nombre de demandes d'asile enregistrées a même augmenté de 35%, passant de quelque 444 000 à environ 600 000. La part suisse des demandes d'asile dans toute l'Europe a toutefois reculé de 4,8% à 4%. Selon le Secrétariat d'État aux migrations, cette évolution résulte des nombreuses zones de crise et de conflits sur le pourtour méditerranéen et sur le continent africain, d'où le grand nombre de migrants qui ont fui ces régions et sont entrés illégalement en Italie par voie maritime. En 2014, les ressortissants érythréens ont formé le plus grand groupe de requérants d'asile, devant les Syriens et les Sri-Lankais.

## Un film sur la nostalgie de la Suisse centrale

La cinéaste lucernoise Romana Lanfranconi réalise un documentaire intitulé «Sehnsucht Innerschweiz» [Nostalgie de Suisse centrale]. Pour ce projet, elle recherche des gens vivant hors de Suisse, mais encore très attachés à la Suisse centrale, ainsi que des histoires familiales et personnelles de Suisses nostalgiques de leur patrie ou qui y reviennent. Davantage d'informations sur cette réalisation sous [www.morbushelveticus.com](http://www.morbushelveticus.com)

## Erratum

Dans l'article «Une seconde vie pour les forteresses des Alpes» de la «Revue Suisse» de février 2015, deux photos désignent par erreur la société Swiss Data Safe. Elles présentent en fait le bunker et les locaux de la société Mount10 à Baar, la plus grande entreprise suisse dans ce domaine. <https://www.mount10.ch>

## David Larible

Le sujet représenté sur la première page de la «Revue Suisse» de décembre, le clown italien David Larible, s'est déroulé durant les fêtes au cirque-théâtre Carré d'Amsterdam, où la représentation suisse lui a remis un exemplaire de la «Revue Suisse». Emballé par la page de couverture, le clown a fait une photo de «Larible avec Larible», qu'il nous a fait parvenir.



«Le maintien des bilatérales est la condition sine qua non d'un pacte avec l'UDC.»

Christophe Darbellay, président du PDC, à propos d'une alliance avec l'UDC en vue de l'élection d'un deuxième conseiller fédéral UDC en décembre

«Malheur à l'homme qui se repent trop tard!»

William Shakespeare (1564 – 1616), poète anglais, dans «Le Roi Lear»

«Les bilatérales doivent être maintenues.»

Ruedi Noser, conseiller national PLR, également à propos d'une alliance avec l'UDC en vue de l'élection d'un deuxième conseiller fédéral UDC en décembre

«Une telle homogénéisation gâche inévitablement la sauce.»

Philipp Müller, président du PLR, le même jour, non pas à propos d'une alliance avec l'UDC, mais dans une lettre ouverte aux ténors du PS

«Le libéral croit fermement au bien dans son propre cœur et dans le monde (...). Le conservatisme au contraire est fondé sur la pusillanimité et l'étroitesse.»

Gottfried Keller (1819 – 1890), écrivain et politicien suisse, dans «Les gens de Seldwyla»

«Le propre de la médiocrité est de se croire supérieur.»

François de La Rochefoucauld (1613 – 1680), officier, diplomate et écrivain français

«Chez nous, on parle vite de choc, de crise. A tort. Nous ne traversons pas de crise, mais une période d'incertitude.»

Didier Burkhalter, conseiller fédéral, lors du World Economic Forum



**Suisse.**  
en train, car et bateau.

Un pays.  
Un billet.



**Découvrir la Suisse** avec le Swiss Travel Pass. Les plus beaux voyages en train,  
en car et en bateau sur [SwissTravelSystem.com](https://www.swisstravelsystem.com)